PARIS
6 départs par jour
LONDRES
90 minutes de vol
PAR QUADRIMOTEURS
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ELYSÉES - BAL. 50-29 - 2, RUE SCRIBE - OPÉ. 41-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES - VENTE PAR TÉL. BAL. 50-29 DE 7 H. A 22 H.

Paris-presse : l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.394 SAMEDI 11 JUIN 1949 PRIX : 8 FRANCS

Saint Barnabé

CHOIX DE MODÈLES UNIQUES !
A LA PLUS IMPORTANTE MAISON
— de vente directe au public —
BON DE GARANTIE - ÉCHANGE ADMIS
Expédition en Province. Demandez Tarif N° 30
A partir de 1.450 F
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
MAGASINS FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI
VENTE DIRECTE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM
14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

Le premier "da" de Vychinski

LES «4» ADRESSENT à Berlin des instructions pour le rétablissement du commerce interzone

Les gouverneurs militaires vont tenir une conférence quadripartite

DANS une atmosphère de lassitude, les quatre ministres des Affaires étrangères réunis au palais de Sagan ont enregistré hier leur premier accord concret depuis l'adoption à l'unanimité de l'ordre du jour des conversations sur l'Allemagne.

Ils ont décidé d'envoyer chacun aux commandants des quatre secteurs de Berlin des instructions individuelles leur demandant de terminer d'ici lundi les négociations sur le rétablissement du commerce entre toutes les zones de l'Allemagne.

M. Vychinski avait d'abord refusé cette proposition de M. Acheson, prétextant un manque de documentation mais sans avoir quitté la pièce et sans recevoir de message visible à l'œil nu, le ministre soviétique revint sur sa déclaration et annonça que la délégation soviétique acceptait d'envoyer ses instructions.

Discussions stériles

La plus grande partie de la séance d'hier a été consacrée à une discussion stérile sur le problème de Berlin. M. Vychinski maintenait la validité de l'accord du 13 août 1948 tandis que les Occidentaux déclaraient que la situation ayant changé depuis, il était impossible d'envisager la mise en circulation du seul mark soviétique dans l'ensemble de la capitale allemande.

M. Acheson a fait remarquer à ses collègues que si les conversations demeuraient aussi futiles et stériles aucun progrès ne serait accompli à Paris.

Aujourd'hui, les quatre ministres ont repris, sur la demande de M. Vychinski, l'examen de la question de Berlin et abordé celle du traité de paix avec l'Allemagne. Avant la séance de l'après-midi, on a procédé chacun de son côté, à la rédaction des instructions à envoyer à Berlin au sujet du rétablissement du commerce interzonal.

M. Acheson à l'Association France-Etats-Unis

M. Acheson, secrétaire au département d'Etat américain a été à midi l'hôte à déjeuner de l'Association France-Etats-Unis au Cercle interallié.

M. Vychinski à l'Elysée

La délégation russe à la conférence de Paris est l'hôte à déjeuner du président et de Mme Auriol à l'Elysée. Elle comprend MM. Vychinski, Bogomolov, Echonikov, Smirnov, Semenov. MM. Queuille, Schuman et Parodi étaient également invités.

M. Schuman fait le point au Conseil des ministres

M. Robert Schuman a exposé, ce matin, devant le Conseil des ministres, l'évolution des travaux de la conférence des Quatre. Il a insisté tout particulièrement sur les possibilités d'échanges économiques entre les deux secteurs de l'Allemagne, point sur lequel le Conseil a arrêté sa position.

M. Robert Schuman a également parlé de la situation dans les établissements français de l'Inde. Le gouvernement français va proposer une liste d'observateurs neutres appelés à assister au prochain referendum. Cette liste sera soumise à l'approbation du gouvernement d l'Hindoustan.

Enfin, le ministre des Affaires étrangères a fait un compte rendu des événements de Chine.

Conférence à quatre à Berlin ?

BERLIN, 10 juin (U.P.). — M. Lawrence Wilkinson, conseiller économique du gouvernement militaire américain, a déclaré que les autorités occidentales de Berlin avaient informé ce matin les représentants soviétiques qu'elles étaient prêtes à participer à une conférence quadripartite à la date qu'ils préféreraient. Aucune réponse n'a encore été reçue.

On sait que les quatre ministres des Affaires étrangères, réunis à Paris, ont envoyé, hier, aux gouverneurs militaires alliés de Berlin, des instructions leur demandant d'essayer d'aboutir à un accord et de lever complètement, à dater de lundi prochain, le blocus de Berlin.

DOBI CHARGE DE REFORMER LE GOUVERNEMENT HONGROIS

BUDAPEST, 10 juin. (A.F.P.) — C'est à l'unanimité, à l'issue d'une courte séance, que le comité politique du Parlement, réuni à 10 heures (heure locale), a désigné pour former le nouveau cabinet le président du Conseil démissionnaire, M. Etienne Dobi, président du parti des petits propriétaires.

La liste des nouveaux ministres sera publiée dans quelques heures, après que le Parlement, réuni ce matin, aura approuvé les projets de loi portant modification de la structure gouvernementale.

Trois des quatre ont déjeuné en ville

Tandis que M. Dean Acheson était l'hôte du Comité France-Amérique où il était placé à table à côté de M. Hervé Alphand.. qu'il avait quitté peu de temps avant au Palais Rose (photo ci-dessous), M. Vychinski se rendait à l'Elysée (photo du bas) où M. Vincent Auriol l'avait prié à déjeuner et où il a retrouvé... M. Schuman.

TOUS LES SYNDICATS d'accord pour la grève des fonctionnaires et agents de l'Etat le 15 juin

IL se confirme que le gouvernement entend demeurer sur la position qu'il a prise, il y a quelques semaines déjà et refuser aux agents de la fonction publique la nouvelle tranche de reclassement qu'ils escomptaient pour l'année 1949.

L'ordre de grève de 24 heures est donc maintenu pour le 15 juin et il a, maintenant, recueilli l'adhésion de la totalité des Fédérations syndicales : Force Ouvrière, C.F.T.C., C.G.T. et Autonomes.

C'est donc la grande majorité des services publics qui seront touchés par le mouvement de mercredi prochain. Cependant sur les terrains d'aviation, dans les hôpitaux et partout où cela sera nécessaire, des services de sécurité fonctionneront.

Les facteurs des P.T.T. ne distribueront pas le courrier, mais le téléphone automatique fonctionnera.

Le personnel de la recherche scientifique des établissements parisiens quittera le travail dès mardi 14. Il poursuivra son mouvement le 15 avec tous les autres agents des services publics.

Aujourd'hui, ce sont les agents des collèges modernes et techniques et des écoles primaires et maternelles ainsi que les femmes de service de la Préfecture de la Seine affiliés à la C.G.T. qui ont abandonné le travail. Au cours du meeting tenu à la Bourse du Travail, ils ont réclamé leur reclassement.

Eugène MOREL.

CONSEIL DES MINISTRES purement «technique»

...c'est du moins ce qu'affirme le porte-parole officiel

LE Conseil des ministres, en dépit d'un ordre du jour chargé, n'a pas tenu ce qu'il promettait. Les problèmes épineux de l'heure — l'amnistie notamment et la réforme des entreprises nationalisées — n'y ont pas été officiellement abordés.

C'est à des questions purement techniques, s'il on en croit le communiqué publié à son issue, que s'est bornée cette réunion gouvernementale, et la discrétion même de ce texte permettra aux commentateurs malveillants d'en tirer des conclusions peu favorables à l'homogénéité du cabinet...

La sanction des gaspillages

M. Robert Lecourt, garde des Sceaux, a soumis à ses collègues la dernière partie du rapport de la commission des gaspillages. L'ensemble des chapitres sera rendu public à la fin de la semaine prochaine et les sanctions prises seront également divulguées.

Les chapitres dont il a été question ce matin portent sur :

a) les omissionsn de formalités réglementaires préalables à l'engagement et au paiement des dépenses publiques ;

b) les abus de la part des concessionnaires dans les centres d'abattage et de congélation (allusion notamment à l'affaire de Bressuire) ;

c) les irrégularités dans les dépenses engagées dans le cadre de la comptabilité de la France d'outre-mer (en particulier au Maroc) ;

d) la gestion des services du ravitaillement, particulièrement en Algérie, et en ce qui concerne les missions d'achat au Portugal ;

e) la gestion des caisses de compensation en Algérie, ainsi que les problèmes de la viticulture dans ce même territoire ;

f) la gestion de l'Office chérifien du commerce avec les Alliés.

SUITE PAGE 3

LE MYSTERE DU MORT A LA LANGUE COUPEE est éclairci

L'homme abattu passage Landrieu était l'assassin d'Yves le poissonnier

Et ce coup double de la police la met sur la piste du dernier lieutenant de Danos

(Enquête de Jean LELEU et Jean BIZY)

L'ETRANGE « Monsieur Souletis » qu'un gardien de la paix trouva étendu la nuit dernière, criblé de balles, sur le trottoir luisant de pluie du passage Landrieu, a perdu beaucoup de son mystère. Mais celui que déjà l'on appelait l'homme au Christ tatoué dans le dos n'est plus un mort banal.

L'affaire elle-même n'est pas simple. Cette exécution sommaire au colt est, en fait, un épisode sensationnel de la guerre des gangs, de cette vie agitée où la « liquidation » est quotidienne. Et aux côtés du mort tatoué on retrouve les grands noms du gangstérisme parisien : Emile Buisson, l'évadé de l'asile de Villejuif, l'agent de la Gestapo de la rue Lauriston, Abel Danos le tueur de Menton, l'homme qui monta le premier hold-up motorisé en 1940...

Mieux encore, le cadavre de Souletis fut pour les policiers de la brigade criminelle le fil qui les conduisit à la solution d'une affaire récente : le meurtre du poissonnier Maurice-Yves, tué d'une balle de mitraillette le 21 mai dernier dans une traction volée la 167 RQ 5, sur une petite route déserte du Plessis-Robinson.

Autant de détails isolés en apparence. Mais qui, en réalité, constituaient la trame extraordinaire de l'histoire d'un gang aux multiples ramifications.

Dédé le tueur

« M. Souletis » ? Un mort. Mais un mort avec étiquette. Avec étiquette fausse pourtant. Car Souletis n'était pas Souletis... Les papiers d'identité que le moribond du passage Landrieu tentait de déchirer avec sept balles de 12 mm. dans le corps, la langue sectionnée d'un projectile, étaient faux : Lucien Bernard Souletis, né à Bordeaux le 12 janvier 1906, profession, ajusteur. Faux ! Mais si L. B. Souletis existait — un pâle repris de justice — il n'avait aucun point commun avec l'exécuté de la rue Saint-Dominique...

En fin d'après-midi, l'inspecteur-chef Loiseleur se rendait à l'hôpital Boucicaut où avait été transporté le mourant. Les mensurations anthropométriques et les empreintes furent relevées et comparées à celles qui figuraient aux sommiers judiciaires au nom de Souletis. Elles ne correspondaient pas.

Entre temps l'officier de police Mouset, qui, on s'en souvient, fut chargé de démêler l'affaire de la traction sanglante du Plessis-Robinson, était allé à la prison de Fresnes. Il y avait présenté à un détenu de fraîche date, Chamette, domicilié 14, Bd de la Tour au Plessis-Robinson, la photographie trouvée sur la carte d'identité de Souletis.

Tout de suite, le prisonnier s'était écrié :

— Mais c'est Dédé ! Celui qu'a « descendu » Yves le Poissonnier !... Même qu'il avait juré de me tuer si je parlais...

Dédé !... Plus exactement Désiré-Joseph Polledri, né à Paris dans le 19e arrondissement, le 5 décembre 1910. Homme trouble au passé chargé : condamné aux travaux forcés à perpétuité en 1939 pour vol qualifié, voies de faits à magistrat et rébellion. Incarcéré au pénitencier de l'Ile de Ré il s'en était évadé en décembre 1947.

Buisson, de la Gestapo

De pérégrination en pérégrination, de bar interlope en hôtels louches, Polledri l'évadé s'associa bientôt avec des gens de son « milieu ». Des « amis » se chargèrent de le présenter à un « caïd » : Emile Buisson, évadé lui aussi.

Emile Buisson ! un nom célèbre du crime. C'est tout d'abord la première attaque à main armée, peu après l'armistice, 66, rue de la Victoire, en plein après-midi, Buisson, en compagnie de Danos, de Rocca-Serra et de J.-B. Cyave, attaquent deux en-

SUITE PAGE 3

CE MATIN A LYON

UN FOU FURIEUX TUE UN AGENT en blesse deux autres abat un passant ...et finalement est à son tour abattu

(De notre correspondant particulier Georges GRAPIN.)

LYON, 10 juin. — Une dramatique chasse à l'homme a littéralement terrorisé, ce matin, tout un quartier de Lyon. Un fou furieux a tué un agent, en a blessé deux autres, a blessé un passant et a finalement été capturé qu'après une véritable fusillade au cours de laquelle il devait être lui-même abattu.

Deux agents du poste Moncey, les gardiens Mutras et Bourbon, se rendaient, ce matin, à 8 heures 45, rue Paul-Bert, au domicile d'un certain Del Grosso, âgé de 36 ans. Leur intervention était motivée par de nombreuses plaintes visant Del Grosso. En effet, l'homme, qui ne jouissait pas de toutes ses facultés, avait continué de se livrer, à sa fenêtre, à des exhibitions de nudisme...

Del Grosso ne fit aucune difficulté pour suivre les policiers. Mais, subitement, en cours de route, il sortit de sa poche un couteau à cran d'arrêt, qu'il avait caché en partant, et en frappa les agents, qui s'écroulèrent.

Se penchant alors sur ses victimes, Del Grosso s'empara de leurs revolvers et d'un képi, qu'il coiffa et s'enfuit, en criant et gesticulant, en direction du pont de la Guillotière.

Il survenait une patrouille d'agents cyclistes. Del Grosso tira immédiatement dans leur direction et atteignit l'agent Paradis, âgé de 27 ans, au ventre.

Tandis que l'autre gardien se penchait, pour porter secours à son compagnon mourant, le meurtrier s'emparait d'une de leurs bicyclettes qu'il jetait dans le Rhône et s'enfuyait sur l'autre, en direction des abattoirs, brandissant toujours ses armes et semant l'effroi sur les quais.

Mais, depuis une demi-heure, déjà, l'alerte avait été donnée et des patrouilles sillonnaient les quartiers où l'on supposait que le meurtrier s'était réfugié.

Vers 9 heures, un coup de téléphone appelait Police-Secours : « Un fou se promène aux abattoirs de la Mouche, armé de deux revolvers... »

Aussitôt des renforts furent dépêchés aux abattoirs. La police et le meurtrier entament alors une partie de cache-cache dans le dédale du vaste bâtiment, tandis que bouchers et chevillards qui, quelques instants auparavant, conversaient tranquillement avec l'énergumène qui se vantait « d'avoir dessoudé trois flics ! », se mettaient prudemment à l'abri.

Des coups de feu — une cinquantaine — furent échangés. Finalement, Del Grosse fut rejoint dans une écurie et abattu à coups de mitraillette.

Au cours de l'échauffourée, un garde aux abattoirs, M. Faure, fut assez grièvement blessé à l'épaule. Quant à Del Grosso, il décédait au vours de son transport à l'hôpital.

Au début de l'après-midi, on apprenait que l'état de santé des deux agents était aussi satisfaisant que possible.

La victime de Del Grosso, l'agent cycliste Paradis, tué en service, était marié et laisse deux orphelins.

G. G.

LE DIRECTEUR DE L'HOPITAL DE NEUILLY S'EST SUICIDÉ par amour de Mireille une jeune standardiste

M. FERNAND WYNANCE, directeur de l'hôpital de Neuilly, s'est suicidé, mardi soir, en absorbant une dose massive de poison, au domicile de son amie, une jeune standardiste rousse de l'hôpital, prénommée Mireille.

M. Wynance, un homme grand et fort, âgé de 55 ans, connaissait Mireille depuis une dizaine d'années et lui rendait de fréquentes visites à son appartement, 15, rue de l'Eglise, à Neuilly.

La standardiste avait décidé récemment de rompre. M. Wynance, que tous ses amis connaissaient de caractère jovial, épris de la vie, ne put s'habituer à l'idée de cette séparation, qui l'affectait profondément, et résolut de se donner la mort à l'endroit même où il avait connu un heureux amour. C'est ce qu'il a consigné dans une lettre adressée à sa famille, et qu'il écrivit mardi, avant d'absorber le poison.

La jeune standardiste, qui n'était pas rentrée chez elle mercredi soir, devait découvrir hier le cadavre. Affolée, elle téléphona à M. Peretti, maire de Neuilly, qu'elle connaissait, pour lui faire part du suicide de M. Wynance. Ce fut M. Peretti lui-même qui alerta les services de police.

LE BROCANTEUR TOUCHE QUI DÉVALISAIT LES FEMMES SEULES va être confronté avec ses victimes

Daniel Touche, ce riche brocanteur de Suresnes, et son complice, Yves Chevalier, habitant également à Suresnes, sont confrontés, cet après-midi, dans le cabinet de M. [illegible], juge d'instruction à Versailles, avec une dizaine de leurs victimes.

On sait que Daniel Touche, bien que sa fortune soit solide, a été arrêté pour avoir dévalisé sous menace de son revolver, une douzaine de femmes qui recherchaient seules leur domicile dans les régions de Saint-Cloud, Garches et Marly-le-Roi.

Daniel Touche qui, depuis son arrestation, nie et retire toute la faute sur Yves Chevalier, est confronté également avec sa maîtresse, Suzanne Delove.

MINISTRES PARLEMENTAIRES AMBASSADEURS feront le Circuit du Lot

Sur l'initiative de M. Gaston Monnerville, président du Conseil, de la République et sénateur du Lot, l'Union touristique du Lot organise, demain et dimanche, un circuit à travers les sites de ce département.

Les ambassadeurs du Canada, de la Belgique, de la Norvège, du Chili et des Pays-Bas, les ministres de Suisse, du Luxembourg, de Haïti honoreront cette importante manifestation de leur présence effective et partiront ce soir pour se rendre dans le Lot, où ils seront accueillis par tous les parlementaires et les personnalités du département et de la région.

EN PARTICIPANT AU CONCOURS DE Paris-presse l'intransigeant
(voir page 2)
10 FAMILLES PEUVENT ALLER GRATUITEMENT EN VACANCES

DEUXIÈME COUP DE THÉATRE dans l'affaire des J3 tragiques

J.-L. MALVY EST MORT

M. Jean-Louis Malvy est mort hier à l'âge de 74 ans.

Elu député radical en 1906, il fit partie des cabinets Monis et Caillaux en 1911 et 1912.

Ministre de l'Intérieur dans les cabinets Viviani, Briand et Ribot il dut démissionner en 1917 à la suite des accusations de Clemenceau « d'avoir trahi les intérêts de la France ». Condamné au bannissement par la Haute Cour en août 1918, il dut rester en Espagne jusqu'en 1925, date à laquelle il fut amnistié, ses électeurs l'ayant réélu en mai 1924. Constamment député jusqu'en 1940, M. Malvy était inéligible, ayant voté pour Pétain en 1940.

Une de ses filles a épousé M. Peyrouton, qui fut résident général de France à Tunis puis ministre de l'Intérieur de Laval jusqu'au 13 décembre 1940.

Interrogé par la D.S.T., sans le secours de son avocat, Bernard Petit avoue être l'instigateur du meurtre d'Alain

ON pouvait le prévoir : après le coup de théâtre du tribunal militaire et de la direction de la surveillance du territoire, l'affaire des « J3 » va connaître de nouveaux rebondissements et de nouveaux incidents.

L'enquête de la D.S.T. a abouti à cette conclusion qu'Alain Guyader n'est nullement coupable des faits que les inculpés de l'affaire de la Malnoue ont essayé de dresser contre lui.

Autrement dit, et dans l'état actuel de l'enquête, il est à penser que le malheureux Alain n'a jamais été l'aventurier, trafiquant de monnaie, d'armes et d'on ne sait quoi encore, qu'on nous avait présenté au début de l'affaire.

En réalité, les nouvelles investigations ont tout au contraire permis d'innocenter complètement celui qui fut la victime de cette sombre tragédie.

Mais lorsque nous parlons d'incidents à prévoir, il s'agit d'incidents d'ordre judiciaire. Pourquoi ? Mais parce que, si nous sommes bien renseignés, les interrogatoires qu'a subis Bernard Petit à la Sûreté nationale,

SUITE PAGE 3

TAXE RADIOPHONIQUE PORTEE A 1.000 FR. demande M. Mitterrand

« Il est indispensable de porter la taxe radiophonique à 1.000 francs », a déclaré hier, à la commission de la presse de l'Assemblée, M. Mitterrand, secrétaire d'Etat à l'Information.

Le ministre a indiqué que cette augmentation était nécessaire pour « maintenir le niveau des programmes ».

30.000 LIRES POUR LES TOURISTES ALLANT EN ITALIE

L'accord commercial franco-italien, qui vient d'être signé, prévoit l'attribution de 30.000 lires à chaque touriste français se rendant en Italie. Toutefois, chaque mois, 10.000 touristes seulement pourront bénéficier de cette mesure.

SIX ENFANTS ABANDONNES PAR LEURS PARENTS

Le commissaire de police duquel dépend la Cité du Labyrinthe, dans le vingtième arrondissement, vient de faire confier à l'Assistance publique six enfants, dont le plus âgé a neuf ans, et que leurs parents privaient de tous soins.

Le père et la mère, nommés Valeret et âgés respectivement de 29 et de 28 ans, ont été gardés à la disposition de la police.

Cette décision a été prise à la suite d'une visite domiciliaire, provoquée par une plainte de la directrice de l'école communale du quartier.

Un KINAX DE 4.570 A 19.595 Fs s'achète AU PHOTO-HALL
5, RUE SCRIBE PARIS-OPÉRA
CATALOGUE GÉNÉRAL FRANCO

M. Ramadier remet la Légion d'honneur à Oradour-sur-Glane

en la personne de deux jeunes orphelins

(De notre correspondant particulier.)

LIMOGES, 10 juin.

CHAQUE année, Oradour-sur-Glane, avec un soin pieux, commémore les innocentes victimes de la barbarie nazie. De sa vieille église, de ses 326 immeubles il ne reste plus que des murs noircis par les flammes.

M. Paul Ramadier, qui au nom du gouvernement doit remettre la Légion d'honneur à la cité martyre, est arrivé à 9 heures à l'aéroport de Limoges-Feytiat et a gagné directement Oradour-sur-Glane.

M. Faugeras, maire communiste de la localité, et les membres de sa municipalité étaient absents. Ils étaient allés, dès 8 h. 30, déposer deux gerbes de fleurs au cimetière et à la chapelle provisoire, puis donnèrent l'ordre à la mairie et à la poste de fermer leurs portes.

M. Faugeras, dans une courte allocution, a déclaré que son attitude et celle de ses collègues étaient motivées par le seul fait que les bourreaux d'Oradour-sur-Glane ne sont pas encore châtiés.

« Quant à la Légion d'honneur, a-t-il ajouté, il est certain que nos martyrs l'ont méritée cent fois, et il est juste qu'on la leur remette. »

Le geste de la municipalité a-t-il diminué l'importance du cortège officiel ? C'est possible, car, à l'arrivée de M. Ramadier, la foule massée à l'entrée d'Oradour-sur-Glane était relativement peu nombreuse.

Il est vrai que l'Association des familles des martyrs a voulu, elle aussi, une cérémonie très simple.

L'Association des familles des martyrs insiste d'ailleurs sur le fait que rien n'était changé dans son attitude et qu'elle réclame toujours le châtiment des criminels de guerre auxquels la cité doit son martyre.

La manifestation s'est déroulée dans le plus grand calme.

A 10 heures, par un temps orageux mais relativement beau, le cortège officiel gagne la place de l'ancienne église où furent massacrées tant d'innocentes victimes. M. Ramadier est salué par Mgr Rastouil, évêque de Limoges, et la messe est dite par le chanoine Fourgeaud.

A l'issue de la cérémonie, le cortège officiel se rend au champ de foire où M. Ramadier remet la Légion d'honneur à la cité martyre en la personne de deux orphelins. Aucun discours n'a été prononcé.

Puis le ministre de la Défense nationale visite le cimetière et le nouvel Oradour.

Il convient de rappeler qu'après-demain dimanche un grand rassemblement communiste doit avoir lieu sous la présidence de M. Joliot-Curie.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

63. - Nouveaux débuts...

LES projets de Madge, au sujet de la « Colombe de Tralee » s'étaient réalisés point par point comme elle l'avait prévu. Elle avait haussé le prix des consommations, des mises aux tables de jeu et majoré tous les autres tarifs de son établissement. Malgré cela, celui-ci ne désemplissait pas et la foule s'y écrasait jour et nuit.

Tandis qu'elle donnait royalement cinquante dollars à « la Colombe », son chiffre d'affaires lui avait augmenté de mille dollars et plus par semaine.

La rumeur publique avait porté la nouvelle jusqu'au fin fond des hauts plateaux. La curiosité avait atteint son paroxysme, ce fameux lundi soir où, devant une salle comble, à l'El Dorado, la Colombe fit sa première apparition. Dans ces régions lointaines et encore peu accessibles, les femmes, quelles qu'elles fussent, faisaient toujours l'objet de l'intérêt général ; une nouvelle et authentique beauté devait presque fatalement provoquer des tumultes et des rixes, avec coups de pistolets à l'appui.

Et la Colombe, ce soir-là, dans une robe très chaste, savamment dessinée par Madge, fut unanimement acclamée et sacrée, sans discussion, une véritable petite merveille. Si sa beauté, alors qu'elle arpentait Eudora Street, en simple costume sombre, avait suffi pour déchaîner la convoitise des passants, quel effet ne produirait pas son éblouissante apparition sur la scène de l'El Dorado !

Madge savait y faire ! « La Colombe » avait choisi le type prude — pruderie affectée, à vrai dire — sur laquelle Madge spéculait.

Ce soir d'ouverture, après que les girls eurent exécuté leur « tremousse-fesses » et que la soubrette un peu avancée en âge eut terminé son numéro, Madge, en personne, apparut sur le plateau. Avec son sens aviséde la mise en scène, elle portait une robe noire très simple, garnie d'un fichu blanc noué sur son opulente poitrine. N'étaient sa chevelure éclatante comme de l'or et peut-être son visage un peu fatigué, on aurait pu la prendre pour une gouvernante très distinguée ou une mère noble.

Dès que la batterie se fut tue toute l'attention de la salle se trouva concentrée sur cette figure maternelle, sobrement vêtue, que les projecteurs inondaient de lumière. Il y eut un grand silence, à peine rompu par deux ou trois murmures d'ivrognes, et par le bruit de verres choqués au bar.

De cette voix profonde et saccadée qui lui était particulière, Madge commença : « Gentlemen ! » puis jeta quelques regards enfiévrés dans la salle, et tout le public prêta l'oreille.

— Gentlemen ! répéta Madge, je vous ai réservé, ce soir, une grande surprise. En supplément aux attractions offertes par cet établissement, j'ai le plaisir de vous annoncer que j'ai pu m'assurer le concours d'une nouvelle chanteuse. C'est une Irlandaise qui s'est fait une réputation sous le nom de « la Colombe de Tralee ». Ne reculant devant aucun sacrifice, j'ai pu la faire venir ici à grands frais, après une série de succès sensationnels remportés par elle à New-York, Boston, Baltimore, Philadelphie et Washington ! »

Là, Madge jeta un coup d'œil sur le papier qu'elle tenait à la main, où était écrit le texte de ce speech.

— C'est une attraction d'un nouveau genre pour l'El Dorado, mais je ne doute pas que vous allez l'apprécier à sa valeur !

Arrivée là, elle fut soudain distraite par quelque chose d'insolite qui retint si fortement son attention sur le public qu'elle dut regarder à nouveau son papier et qu'elle répéta la même fin de phrase :

— Je ne doute pas, gentlemen ! que vous allez l'apprécier à sa valeur. Si vous voulez bien considérer la distinction de cette artiste et les frais énormes que j'ai eu à supporter pour la produire sur cette scène, je suis persuadée que vous n'hésiterez pas à porter toute votre attention sur elle et à abandonner pendant quelques instants le bar et les tables de jeu.

Elle s'arrêta un moment puis reprit :

— Un mot encore. La Colombe de Tralee est une artiste. Elle n'a aucun autre rôle à jouer dans les divertissements offerts par cet établissement.

Elle s'arrêta encore une seconde puis annonça :

— Gentlemen, j'ai le très grand honneur de vous présenter la Colombe de Tralee ! »

Elle lança un dernier regard sur le public et particulièrement sur ce qui avait si fortement frappé son attention tout à l'heure et disparut dans les coulisses, tandis que l'orchestre attaquait les premières mesures du « Kathleen Mavourneen », puis le rideau, au fond de la scène, s'ouvrit et la Colombe de Tralee, dans une robe rose pâle, avec une couronne de myosotis sur la tête, apparut.

Le silence se fit complet un instant, et lorsque Mademoiselle se fut avancée sur le devant de la scène, il y eut un véritable tonnerre d'applaudissements, de tapages de pieds, de cris et de bravos. La Colombe salua plusieurs fois, puis, quand l'ovation se fut un peu calmée, après quelques derniers bravos, elle commença à chanter.

Elle chantait bien et avec grâce. On aurait dit une petite fille, l'incarnation de l'innocence et de la pureté. Comme l'avait bien pensé Madge, l'effet fut considérable. Les yeux des joueurs, des cow-boys et des prospecteurs se remplissaient de larmes. Vers la fin de la mélodie, un Irlandais, vaincu par l'émotion, s'affala sur sa table en sanglotant, après avoir renversé son verre de bière et enfoui sa tête entre ses mains.

Elle chanta ensuite l'air *Sempre Libera* de *La Traviata* (pour leur montrer ce qu'elle savait faire après le four de l'autre soir) puis, aussitôt après *Ma mie'le maison du Kentucky*, qui fit un carnage parmi les gens du Kentucky. Elle termina par *La harpe de Tara Halls*.

Le triomphe fut aussi grand que le fiasco l'avait été à l'Opéra. Elle eut huit rappels au milieu d'une ovation indescriptible et assourdissante. Après quoi, Madge, dans la coulisse, se saisit d'elle et l'emmena bien vite dans la chambre dorée, en disant d'un air entendu :

« Comme je dis toujours, il ne faut pas leur en donner trop. Il ne faut jamais les satisfaire complètement, pour leur donner envie de revenir !... »

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'Intransigeant, and Ed. Stock

Résumé des chapitres précédents. — *Après son échec à l'Opéra de Silver City, Mlle da Ponte, la cantatrice, a accepté de s'installer à l'El Dorado, le café-concert de cette petite ville du Far-West. Madge, la directrice de l'établissement, a pris la jeune fille, qu'elle a surnommée « La Colombe de Tralee ».*

« MADE IN FRANCE », UNE ÉTIQUETTE QUI DISPARAIT DU MARCHÉ U. S. A.

Les Américains achètent en 1 an plus de chewing-gum que de produits français

ET NOS EXPORTATIONS AUX U.S.A. SONT INFÉRIEURES A CELLES DE L'ITALIE, LA SUISSE ET LE BENELUX...

« Le commerce français en Amérique se meurt... » Telle est la conclusion à laquelle notre envoyé spécial aux Etats-Unis, Louis Foy, est arrivé après une longue et minutieuse enquête aussi bien auprès des milieux français que des maisons d'importation américaines. Ce qu'il rapporte de cette enquête, les faits et les chiffres, constituent une révélation aussi pénible que véridique : la France vend moins en Amérique que la Suisse et l'Italie, moins que le Benelux sans parler de la Grande-Bretagne. « Made in France », une qui n'est plus synonyme de qualité à l'étranger, alors que la France a besoin de vendre pour acheter ce dont elle a besoin aux Etats-Unis. L'année dernière, la France a vendu pour 102 millions de dollars aux Etats-Unis, soit beaucoup moins que la consommation annuelle de chewing-gum !

Et nos parfums, nos robes, nos chapeaux, les bons vins de France, le champagne n'ont-ils aucun pareil ? Et nos voitures de luxe, les œuvres d'art de France ? La dure vérité est que ces produits se vendent mal dans un pays immensément riche, un pays où le standard de vie est le plus élevé du monde. Les deux articles de notre collaborateur Louis Foy vous diront pourquoi le commerce français se meurt aux Etats-Unis et aussi, comment il pourrait être activé.

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY)

NEW-YORK, juin 1949.

LE commerce français aux Etats-Unis se meurt... La France vient au cinquième rang des statistiques des importations étrangères aux Etats-Unis, après la Grande-Bretagne, le Benelux, la Suisse et l'Italie. L'année dernière, les Etats-Unis achetèrent pour six milliards de dollars de produits étrangers, mais pour cent deux millions seulement de produits français, soit moins de deux pour cent du total de leurs importations. Avant la guerre, vers 1930, la France fournissait trois pour cent des importations américaines. La régression est continue et personne n'en voit la fin. Vers 1924, quatre pour cent des importations américaines venaient de France et des territoires français d'outre-mer et sept à huit pour cent avant 1914...

En chiffres ronds, aux Etats-Unis, pays de 145 millions d'habitants, qui avaient, l'an dernier, 200 milliards de dollars à déposer pour manger, s'habiller, se loger, s'amuser, voyager, les Français réussirent tout juste à prendre 102 millions de dollars, moins que la consommation de chewing-gum (148 millions) de tous ces Américains et Américaines pendant la même période.

En tête viennent les vins, cognacs et liqueurs, 10 millions de dollars. Puis, dans l'ordre : les dentelles et tissus de coton, 3 millions ; les articles de rayonne, 6 millions ; le papier journal, 5 millions ; les peaux et fourrures, 4 millions et demi ; les œuvres d'art et antiquités, 3 millions ; la soie brute et articles en soie, 3 millions ; les articles de laine, 3 millions ; les voitures automobiles et pièces de rechange, 2 millions et demi ; les pierres précieuses et imitations, 2 millions et demi ; les parfums, huiles et essences, 2 millions ; les huiles végétales, 1 million et demi ; les livres, 900.000 dollars (ces trois derniers articles en régression sur 1947), etc...

Les chiffres ci-dessus, établis par les services du conseiller commercial près l'ambassade de France à Washington, prouvent que la France n'occupe plus aujourd'hui qu'une place infime dans le marché américain, premier marché du monde.

Les causes

Une rapide enquête dans les milieux commerciaux français et américains nous a donné les réponses suivantes :

PRIX TROP ELEVES, qui mettent les produits français hors de portée de la bourse du consommateur américain moyen (parfums, vins notamment) ou qui les empêchent de concurrencer la marchandise américaine de même qualité. Exemples : les gants français vendus au double ou au triple des gants américains de qualité presque identique. La femme américaine, qui use vite, préfère acheter deux paires qualité moyenne pour le prix d'une paire de qualité même supérieure. Autres exemples : les bicyclettes françaises, supérieures aux bicyclettes américaines, mais qui se vendent 30 ou 40 dollars plus cher. Un fabricant de vilebrequins électriques qui ne peut même pas pénétrer sur le marché américain, parce que ses prix de gros au départ de France sont plus élevés que le prix de vente au détail du même appareil fabriqué aux U.S.A.

MANQUE D'OUTILLAGE MODERNE. QUALITE INFERIEURE. PRODUCTION INSUFFISANTE : exemple : la bijouterie de fantaisie, autrefois un débouché important pour les Articles de Paris. Aujourd'hui complètement fermé par la production américaine de meilleure qualité et meilleur marché parce que fabriquée en masse avec un outillage ultra-moderne. Autre exemple, les jouets. Un fabricant français offre une petite auto pour trois dollars cinquante. Un marchand américain lui en demande dix mille à moitié prix. Le Français refuse faute d'outillage.

Les copies

DEVELOPPEMENT D'UNE INDUSTRIE AMERICAINE QUI A PRIS LA PLACE DES IMPORTATIONS FRANÇAISES : exemple : le papier à cigarettes dont la France avait un quasi-monopole jusqu'à la dernière guerre. Après 1940, lorsque les relations commerciales furent coupées, les grandes marques de cigarettes américaines furent obligées de se mettre à fabriquer leur papier sur place. Une nouvelle industrie fut créée de toute pièce dans le sud des Etats-Unis. Aujourd'hui pour reconquérir le marché américain, les industriels français se heurteront à la concurrence d'usines mieux outillées, capables de produire en grande quantité, à des prix très bas. Autre exemple : les tissus de soie et de coton, à l'exception des tissus de haut luxe. Les Américains produisent des tissus de qualité égale à des prix très inférieurs, la différence étant de l'ordre de deux à trois dollars par mètre pour un tissu vendu moins de deux dollars le mètre aux U.S.A. Autres exemples : la mode, la parfumerie, la maroquinerie. Coty, Lentheric et autres fabriquent aux Etats-Unis des imitations de produits français. La lingerie de soie a été complètement remplacée par la rayonne américaine. La maroquinerie américaine a appris à copier les articles français, etc.

EXPATRIATION DE CERTAINES INDUSTRIES FRANÇAISES : les maisons de parfums notamment ou n'importent plus que quelques huiles et essences et fabriquent sur place avec des chimistes français. Le flaconnage de ces parfums est lui aussi fabriqué sur place. Dans la mode, la mi-roquinerie les maisons américaines vont chaque année à Paris acheter des « modèles » qu'elles font reproduire dans leurs ateliers par des ouvrières françaises, à des prix souvent inférieurs des deux tiers au prix du même article importé. Christian Dior a ouvert une maison à New-York et fabrique en série ses modèles français (légèrement adaptés à la silhouette américaine), à des prix inférieurs à ceux de Paris, soixante dollars en moyenne. Dans la maroquinerie, les accessoires de mode, des artisans réfugiés d'Europe non seulement reproduisent les modèles de Paris, mais créent et dessinent eux-mêmes des « modèles américains ».

La qualité

INDIFFERENCE DES COMMERÇANTS FRANÇAIS: indifférence que la plupart du temps au fait qu'ils se trouvent désavantagés au départ par la différence des prix de revient, de la difficulté technique de pénétrer un marché de haute concurrence et enfin parce que même s'il réussit l'exportateur français ne profite pas des fruits de son labeur puisque l'Etat lui prend presque tous les dollars qu'il gagne. Néanmoins deux cas très nets d'indifférence nous furent cités : d'abord celui du commerce des noix, qui atteignait jadis quatre ou cinq millions de dollars par an. Comme la saison de vente aux U. S. A. va de la fête de Thanksgiving (fin novembre) à Noël, l'intervalle entre la récolte et la livraison à New-York est très court et réclame un effort spécial qui, paraît-il, suffit à décourager les producteurs français ; les noix de Californie se sont emparées du marché. Autre cas, celui des meubles pour postes de T.S.F. et de Télévision ou le « fini » français pourrait, dit-on concurrencer la grande série américaine, si les ébénistes français voulaient s'en donner la peine.

MAUVAISE PRESENTATION. IGNORANCE DES METHODES COMMERCIALES AMERICAINES. MAUVAISE PUBLICITE : Exemple : l'an dernier à Noël les marrons glacés français faisaient piètre figure dans leurs boîtes en fer blanc, recouvertes d'étiquettes mal imprimées, mal collées, à côté de la concurrence italienne. Même chose pour les vins ou le Riesling chilien, présenté dans une bouteille en forme de gourde est devenu l'un des vins les plus populaires des U.S.A. Autres exemples dans le domaine des produits industriels : une exposition de produits français circule à travers les Etats-Unis avec une bicyclette rouillée comme modèle de la fabrication française. Catalogues mal imprimés, sans prix. Echantillons mal présentés. Ignorance des méthodes commerciales américaines. Pour « envahir » le marché américain, l'une des plus grandes marques de fromage français décide de donner un grand banquet au Waldorf Astoria avec personnalités franco-américaines du cinéma, etc., et compte sérieusement sur ce « gros effort publicitaire » pour vendre ses produits aux Etats-Unis.

Enfin, parmi les autres causes de la régression du commerce français aux U.S.A., citons une certaine désaffection, née de la guerre, du public américain pour les produits étrangers en général ; une « résistance » puritaine à certains produits français comme les parfums aux noms évocateurs : « Mon Péché », « Scandale », « Nuit d'Amour » ; la disparition d'une clientèle aisée et cultivée dont le goût était habitué à la qualité française pour sa table, ses habits, ses voyages, etc...

Par contre, de l'autre côté du tableau, il est juste de dire que, depuis la conférence de la Havane de 1947, les droits de douane américains ont été réduits dans une telle proportion qu'ils ne constituent plus l'obstacle souvent insurmontable de la période « protectionniste » d'avant-guerre.

Tel est le triste bilan du commerce français aux Etats-Unis en 1949.

Demain nous verrons s'il y a moyen de l'améliorer.

DEMAIN :

Comment la France peut vendre davantage aux U. S. A.

Le concours des belles vacances

Voici le 23e morceau du puzzle.

Quand vous aurez en main les 32 morceaux, vous pourrez reconstituer la CARTE DES BELLES VACANCES, répondre aux dix questions très simples qu'elle comporte et gagner...

TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE

... à votre choix dans l'un des grands hôtels des plus belles régions de tourisme dont nous donnons chaque jour la description dans Paris-presse-l'intransigeant :

Vous avez pu lire précédemment des détails sur : l'HOTEL BELLEVUE, *à CHAMONIX ;* l'HOTEL DE L'ANGE, *à GUEBWILLER ;* l'HOTEL EDOUARD-VII, *à SAINT-JEAN-DE-LUZ ;* l'HOSTELLERIE DES TOURISTES, *à CHENONCEAUX ;* le GRAND HOTEL *de PRALOGNAN-LA-VANOISE ;* le GRAND HOTEL DES ALPES, *à BARCELONNETTE ;* le GRAND HOTEL DE GENEVE ET DE PARIS, *à LONS-LE-SAUNIER.*

XXIII

Voici, aujourd'hui, l'HOSTELLERIE « LA FREGATE », *à COLLIOURE.* Collioure, sur la Côte Vermeille, est le pays de la lumière.

Presque jamais de pluie, ciel toujours lumineux, chaleur pourtant tempérée ; c'est un climat idéal.

Les plaisirs y sont innombrables : baignades sur des plages de sable fin, promenades en mer avec les pêcheurs, pêche à la « soultre », pêche sous-marine. Courses de taros. Jeux de boules, etc.

Les promenades, dans un paysage qui rappelle les sites espagnols, sont également très nombreuses et très variées. Les excursions classiques sont : le Val d'Andorre, le Canigou, le Vallespir, Carcassonne, le Perthus et la frontière espagnole.

A l'HOSTELLERIE DE « LA FREGATE », les heureux gagnants qui viendront une année, grâce à *Paris-presse-l'intransigeant*, voudront y revenir toujours.

ENFANTS (PETITS ET GRANDS) DEMANDEZ A VOS PARENTS DE VOUS DONNER QUOTIDIENNEMENT « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT ».

Si vous voulez gagner

TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES POUR VOTRE FAMILLE

Pour ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas en possession des premiers morceaux du puzzle, nous les informons que nous sommes à leur disposition pour leur adresser les numéros déjà parus contre versement en timbres ou par mandat, du montant des exemplaires désirés.

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

XXII. - LA CORSE

Climat lumineux, doux et tempéré. Montagnes de 2.700 m. Paysages infiniment variés. Soleil constant. Plages, chasse, pêche, excursions, ascensions.

Moyens d'accès et prix : (attention : retenir très à l'avance).

Chemin de fer Paris-Nice, 1.088 km., 3.254 fr. en 3e classe ;

Chemin de fer Marseille-Nice, 863 km., 2.594 fr. en 3e classe.

Bateau : renseignements Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber, Opéra 02-00.

	1re cl.	3e cl.	4e cl.
Marseille-Ajaccio	6.030 fr.	2.960 fr.	1.350 fr.
Marseille-Bastia	6.480 —	3.170 —	1.510 —
Nice-Ajaccio	4.310 —	1.790 —	960 —
Nice-Bastia	4.205 —	1.720 —	910 —

Avion : renseignements Air-France, 117, Champs-Elysées, Bal. 50-29.

Paris-Ajaccio, 11.000 fr. ; Paris-Bastia, 11.000 fr. ; Nice-Ajaccio ou Nice-Bastia, 3.000 fr. ; Marseille-Gastia ou Marseille-Ajaccio, 4.350 fr.

Spécialités gastronomiques : gibier de toutes sortes, truites, pâtés de merles, salaisons, fromages, langoustes, vins du Cap Corse.

AJACCIO. — Plage. Pêche. Centre d'excursions en autocars dans toute la Corse. Excursions au Solario, aux Sanguinaires. Circuits des calanches de Piana et de Bonifacio. Hôtels : Continental, 85 ch., depuis 1.100 fr. ; des Etrangers, 40 ch., 1.000 fr. ; Bellavista, 20 ch., 1.000 fr. ; du Golfe, 30 ch., 950 fr. ; de la Corniche, 9 ch., 900 fr. ; de la place Abbatucci, 25 ch., 750 fr. Hôtels meublés et pensions de famille. Syndicat d'Initiatives à l'hôtel de ville. Téléphone : 2-87.

BASTIA. — Ville et vieux port très curieux. Plage. Pêche en mer et fluviale. Excursions au Cap Corse (132 km.). 206 chambre depuis 200 francs. Syndicat d'Initiatives, 33, boulevard Paoli. Tél. 2-04.

CALVI. — Ville très curieuse, magnifique panorama. Plage de 5 kilomètres, sable fin et bordée d'un bois de pins. Chasse : merles, perdrix, lièvres, sangliers, moufions. Pêche au harponn : poissons de rochers de toutes sortes. Pêche en rivière : truites. Promenade du tour de ville (remparts). Calacuccia par la Scala Santa Regina : Corte, etc. Syndicat d'Initiatives à la mairie. 100 chambres.

ILE ROUSSE. — Port. Plage de sable très fin. Chasse. Pêche. Charcuterie corse, pâtés de grives, cédrats confits. Bords de mer très pittoresques. Hôtels : Splendid, 50 ch., pension depuis 1.200 ; Grillon, 6 ch., 800 à 850 fr. ; de l'Ile d'Or, 28 ch. Quelques villas et appartements meublés. Syndicat d'Initiatives a l'hôtel de ville.

BONIFACIO. — Ville curieuse sur des rochers rongés par la mer. Monuments, remparts et vieilles portes. Pêches. Hôtels : des Etrangers, de France, des Voyageurs, La Pergola. Pension de 650 à 950 francs.

PIANA. — 72 km. d'Ajaccio. Cars Les fameuses calanches de granit rose. Langoustes réputées. Forêt d'Aitone. Hôtel des Roches Rouges, 60 ch., 1.200 à 1.500 francs.

PORTO. — A 11 km. de Piana. Au fond d'un golfe magnifique. Hôtels : Bella Vista ; du Moulin, 11 ch., 650 fr. ; de la Tour, 8 ch., 650 à 850 fr. ; Idéal, 8 ch., 600 francs.

VIZZAVONA. — Au centre de l'Ile. Forêts de sapins et de hêtres. Ascension : Monte d'Oro, 2.700 m. Grand centre de tourisme estival. Grand Hôtel de la Forêt, 40 ch. 700 à 850 fr. ; Grand Hôtel du Monte d'Oro, au col de Vizzavona, 50 ch., 850 à 1.200 francs.

ZONZA. — Au centre. Altitude 780 mètres. Centre estival au milieu des châtaigniers. Forêt. Chasse. Pêche à la truite. Col de Bavella et ses pins à 9 km. Hôtels : du Mouflon d'Or, 25 ch. ; Cyrnos, 12 ch. ; de l'Aiglon, 8 ch. ; Beauséjour, 30 ch. Pension de 550 à 650 francs.

1.200 km. EN AUTOCAR

Lourdes, les Pyrénées, la Côte Basque par la vallée de la Dordogne, Padirac et Rocamadour ! Ce splendide voyage de 8 jours vous est offert au prix exceptionnel (en juin) de 9.900 fr. de Bordeaux à Bordeaux (12.450 fr. de Paris à Paris), tout compris : voyage, hôtels, repas, etc. Départs chaque semaine jusqu'en Octobre. Conditions au départ de toute autre ville et notice n° 8 illustrée contre timbre à la MAISON DU VOYAGE, 6, rue Boudreau, Paris. - Tél. OPE. 97-35

10 autres beaux circuits sur demande

GIBBS *présente*

nouvelle pâte dentifrice

qui blanchit les dents

et tonifie les gencives !

EN VENTE PARTOUT

03-028-49

Pétillant ! AUX FRUITS **VIVOR**

LA CONSOMMATION *jeune* POUR TOUS !

Pas de bon BRANDY-SODA *sans* COGNAC SPÉCIAL *demandez*

GALA

SPECIAL COGNAC FOR BRANDY-SODA

LA NOUVELLE CRÉATION EXCLUSIVE DE

COURVOISIER

à boire glacé avec de l'eau gazeuse

" De grande classe "

19, RUE MONSIGNY (FACE MÉTRO : 4-SEPTEMBRE)

Scarlett CHAUSSEUR

LÉZARD VÉRITABLE 5.500 — DAIM TOUTES TEINTES de 3.600 à 4.300

Les Créations Scarlett se font en toutes peaussaries, de toutes teintes et sur quatre talons différents.

Miss PURODOR prendra l'apéritif à la terrasse d'un café des Champs-Elysées, vendredi 10, vers 18 heures, elle remettra

5.000 francs

à la première personne qui la reconnaîtra grâce à sa pince à linge. Lisez tous les détails dans « Ce Matin - Le Pays »

2. Paris-presse-l'intran (a)

MADAME... 3 conseils par jour

Le décolleté Bagatelle

Bagatelle rouvre cette saison pour une fête ou deux. Un grand couturier lance le décolleté Bagatelle. Sur un corsage découpé largement en ovale il pose un volant double très froncé haut de 12 cm. et près de l'épaule niche deux roses un peu sous le volant comme pour le retrousser. C'est charmant, très indiqué pour les petites jeunes filles ou les jeunes femmes à décolleté dodu. L'organdi, la mousseline, le plumetis surtout font un très grand effet pour ce genre de parure.

Recevez sept leçons de maquillage

Nous allons commencer la semaine du maquillage, parce qu'il suffit de regarder autour de soi, dans la rue, dans le métro ou au spectacle pour voir que, actuellement, les femmes ne savent plus très bien ou elles en sont en matière de maquillage. Les unes ont tendance à faire « beaucoup » trop maquillées et les autres, suivant la mode existentialiste, à ne pas l'être assez. Où est le juste milieu ? Chacun peut avoir son avis sur la question, mais nous croyons pouvoir dire qu'une femme soignée et élégante a droit à un maquillage subtil et discret qui mettra de l'harmonie sur son visage. Nous allons voir comment elle doit s'y prendre.

A la table de Madame Pernelle

CONFITURES DE FRAISES. — Pour 1 kg de fraises, bien saines et pas trop mûres, 800 grammes de sucre en morceaux. Mettez le sucre dans un bassine. Arrosez-le de deux petits verres d'eau par 800 gr. et lorsqu'il est fondu, portez à ébullition. Laissez bouillir 5 minutes puis ajoutez les fraises (enfoncez-les avec l'écumoire jusqu'à ébullition) et laissez bouillir doucement de deux à trois minutes. Enumez. Retirez les fraises. Faites cuire de nouveau le sirop jusqu'à ce qu'il se forme en surface comme des perles. Remettez alors les fraises et laissez bouillir doucement encore un bon quart d'heure. Mettez en pots. Vous couvrirez le lendemain. Un autre procédé plus simple consiste à jeter simplement les fraises dans un sirop au « grand soufflé » (c'est-à-dire que quand on souffle sur l'écumoire après l'avoir trempée dans le sirop, il se forme de longues bulles) et à laisser cuire jusqu'à ce que les fruits deviennent transparents. On dispose d'abord quelques fraises dans le fond des pots et l'on fait donner encore quelques bouillons au sirop avant d'en emplir les pots.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Les désirs et les espérances ne recevront pas une confirmation immédiate. Mais ils sont en bonne voie d'ascension : tenir ferme et ne pas changer d'avis ni de but, surtout en ce qui concerne Sagittaire (23 nov.-22 déc.), Verseau (20 janv.-19 fév.), Lion (23 juil.-22 août) et Scorpion (23 oct.-22 nov.). Porter à la fois du bleu et du blanc. Les achats destinés à embellir la demeure seront favorisés.

Samedi matin. — La nuit apporte de mauvais conseils : les oublier au réveil. La Vierge (23 août-22 sept) et les Gémeaux (21 mai-21 juin) se décident avec trop de précipitation et se laissent entraîner par un regrettable pessimisme. Ils sont en querelle sourde avec leur entourage : ce faisant, ils agissent contre leur propre intérêt. Du 11 au 21 juin, les noms du bonheur sont Jacques, Roger, Yolande, Laure, Louis. La couleur est le jaune pâle ; le métal l'or blanc ; les fleurs le narcisse et le bouton d'or.

LA RADIO

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs.

VARIETES. — 22 h. 35, Des idées et des hommes.

THEATRE. — 20 h. 35, « Rigoletto », musique de Verdi.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h. 49, Gerard Hekking, violoncelliste ; 20 h. 30, Festival de musique romantique.

VARIETES. — 22 h., Quatre garçons, une fille.

THEATRE. — 20 h. 5, La vedette inconnue.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 17 h. 18, Irène Joacuim, chanteuse ; 18 h. 47, Claude dans la nuit ; 19 h. 20, Violons joue pour Paris ; 22 h. 45, Jazz d'hier et d'aujourd'hui ; 24 h., Musique douce.

VARIETES. — 18 h., La Légion d'honneur ; 17 h. 30, Jeux radiophoniques.

THEATRE. — 20 h. 30, « Les Bonnes Cartes », de M. Thiébault.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 22, Emmanuel Chabrier ; 8 h. 17, Université radiophonique Internationale ; 12 h. 10, Œuvres de Schubert ; 12 h. 20, Orchestre de Nice ; 14 h. 12, Orch. de Lille.

PROGRAME PARISIEN. — 6 h. 47, Disques du réveil ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Chez le chanteur invisible.

PROGRAME PARIS-INTER. — 7 h., Bonne chance la terre ; 7 h. 35, Orgue de cinéma ; 8 h. 36, Portraits ; 9 h. 13, Rythmes et chants ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Massenet ; 11 h. 45 Orch. de Nice ; 12 h. 20, Jazz américain ; 13 h. 20, Tour de France en chansons ; 14 h., Musique variée.

LE BATIMENT VA MIEUX...

Une grande enquête de François CHARBONNIER

Les habitations à bon marché vont construire 200.000 logements

...mais il y a déjà plus de 6 demandes par appartement

40.000 logements dans la Seine, 200.000 dans l'ensemble de la France, tel est le programme que les Habitations à Bon Marché veulent réaliser avant la fin de 1955.

Même dans les villes qui n'ont pas été sinistrées, le problème du logement se pose, en effet, de façon pressante. Depuis la fin de l'autre guerre, le prix anormalement bas des loyers a découragé la construction. Celle-ci n'était plus rentable. Nos maisons sont vieillies. Beaucoup tombent en ruine. A Paris, par exemple, un quart des maisons date de plus d'un siècle. Quant au confort, n'en parlons pas ! Un immeuble sur cinq, à Paris, n'a pas l'eau courante. Et la situation est souvent pire en province : 10 % seulement des logements y sont munis d'une salle de bain, près d'un tiers d'entre eux n'ont ni l'eau ni l'électricité.

Un appartement confortable est devenu un luxe. Et ce luxe se paye : 500.000 francs, un million, deux millions sont les prix courants des reprises.

Pour combattre le marché noir, et résoudre la crise, une seule solution : bâtir. Le slogan favori de M. Claudius Petit est d'ailleurs « qu'il n'est pas ministre de la Reconstruction, mais de la Construction ! »

Bâtir, malheureusement coûte cher : deux millions à deux millions et demi par logement. Et il faut rejeter les ruines de la guerre ! On a donc recouru aux vieilles lois sur les H.B.M. de 1922 et de 1928. Une loi de financement de septembre 1947, a replâtré l'édifice. Et vogue la galère !

7.000 logements en construction

Les Habitations à Bon Marché sont construites par des sociétés privées ou des offices municipaux et départementaux, auxquels l'Etat fait une avance remboursable en 65 ans. Celle-ci peut couvrir jusqu'à 90 % des dépenses.

Cette méthode avait permis de construire, avant guerre, près de 300.000 logements, notamment les immenses casernes de la porte des Lilas et du boulevard Soult. C'est le genre colossal ! Mais elles ont du moins le mérite d'exister.

Bref, depuis dix-huit mois, de nouveaux chantiers d'H.B.M. ont été ouverts : 7.000 logements sont ainsi en cours de construction à Paris et dans la banlieue.

Un des chantiers les plus importants se trouve à Nanterre, à l'angle du boulevard National et de la voie ferrée de Saint-Lazare. Un de ces groupes est presque achevé. Les fondations du second se terminent.

« Si tout va bien, m'a assuré l'architecte M. Hummel, cent trente-six appartements seront disponibles en mars prochain.

Les nouveaux immeubles ont belle allure. Ils sont d'ailleurs construits en pierres que des camions amènent de l'Oise, par blocs de dix ou douze tonnes. Des ouvriers les taillent sur place.

« J'ai voulu, reprit M. Hummel, réduire le plus possible les dépenses. Les façades sont nues ; et pour éviter les frais d'installation d'ascenseur, les immeubles n'ont que quatre étages. »

Les appartements, deux, trois ou quatre pièces, sont pourtant coquets. Chauffage central au gaz ; salle de bain, eau chaude. L'architecte a pensé au confort ! Un stade scolaire sera même construit à côté.

Dans toute la région parisienne, l'activité est la même. Les H.B.M. construisent à Ivry, Issy, Châtenay-Malabry, Saint-Denis, le Pré-Saint-Gervais, Suresnes, Saint-Ouen, même à Paris. Porte de Châtillon, un immeuble de cinq étages est presque achevé. Deux cents logements sont en construction rue Dorian, une centaine boulevard Davout et rue du Général-Michel-Bizot.

Grève des locataires

La crise des logements toucherait-elle donc à sa fin ? Peut-être, mais — il y a malheureusement un « mais » ! — à quel prix les H.B.M. loueront-elles ces appartements ?

« Rien n'est encore décidé », m'a dit M. Weissgerber, chargé de la question au ministère de la Reconstruction.

La législation sur les loyers ne s'applique pas aux constructions neuves. Le propriétaire fixe librement son prix. Ce qui ne va pas parfois sans incidents. Une cité a été édifiée l'an dernier à Caen pour les cheminots. Elle est située un peu en dehors de la ville ; le site est agréable ; les pavillons sont bien construits. Un cheminot fait une demande de logement. On lui offre un de ces pavillons : 5 pièces, eau courante chaude et froide, chauffage central. Coût : 48.000 francs par an. Le malheureux occupait dans le centre de la ville un appartement de deux pièces donnant sur une cour. L'échange était avantageux. Son traitement malheureusement l'était moins. Il refusa. Et son cas n'est pas unique.

Le locataire dont le loyer se monte à 4.000 francs par an, trouve dur de payer du jour au lendemain dix fois plus. Les constructions nouvelles étant peu nombreuses, la demande cependant l'emporte de loin sur l'offre. Les appartements disponibles sont emportés d'assaut, malgré leur prix relativement élevé. Mais qu'arrivera-t-il demain ?

« Avant guerre, les loyers des H.B.M., m'a expliqué M. Weissgerber, représentaient 4 p. 100 du prix de revient. Cela ferait maintenant 80 à 100.000 francs pour un logement de quatre pièces. Etant donné les possibilités des salariés, c'est évidemment beaucoup trop. Mais, si l'on veut bâtir, il faut que la construction soit rentable. Nous sommes dans un cercle vicieux. De toute façon, nos loyers seront moins élevés qu'ailleurs, sans doute de 20 p. 100. Pour un appartement de quatre pièces, il faudra, je pense, compter dans les 30.000 francs. »

Actuellement, de nombreux dossiers affluent aux Offices des H.B.M.

« D'ici le printemps prochain, nous aurons 1.500 appartements disponibles en banlieue, m'a dit un fonctionnaire de l'Office de la Seine. Or, nous avons plus de 10.000 demandes. »

La grève des locataires, si elle doit éclater, n'est donc pas pour aujourd'hui. Mais cela ne résout pas la question.

LA GRÈVE DES CHEMINOTS ANGLAIS menace de devenir générale

Les syndiqués du rail demandent la médiation de M. Attlee.

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 10 juin. (Par téléphone.) — M. Attlee, après la conférence annuelle du parti travailliste à Blackpool, cet après-midi, se rendra immédiatement à Londres, où il aura ce soir une conférence avec les ministres pour considérer les mesures à prendre afin d'empêcher la continuation de la grève des cheminots.

A la suite de plusieurs conférences au cours de la semaine, avec la Direction des chemins de fer, le Syndicat national des cheminots a demandé à M. Attlee d'intervenir, personnellement, dans l'affaire, car il craint une grève générale.

La grève des cheminots a été jusqu'à présent une grève du dimanche, c'est-à-dire que, de minuit, samedi, à minuit, dimanche, tout trafic ferroviaire entre Londres et Edimbourg, sur la côte est de l'Angleterre, était arrêté. Les cheminots se sont déjà mis en grève quatre dimanches successifs, y compris le dimanche de Pentecôte. Leur principale revendication porte sur le fait que mécaniciens et chauffeurs des trains reliant le trajet Londres-Edimbourg sans arrêt, se refusent à suivre les horaires qui les obligent à passer une nuit sur deux loin de chez eux.

Cette grève, qui est non-officielle, c'est-à-dire qui n'a pas l'appui des syndicats, fait ressortir un des problèmes les plus difficiles pour un gouvernement travailliste : à savoir qu'il ne peut y avoir, à la fois, un gouvernement national et des syndicats puissants.

PEARL BUCK :

« Je suis anticommuniste jusqu'à ma dernière goutte de sang »

NEW-YORK, 10 juin. (A.P.) — La romancière américaine Pearl Buck, dont le nom figure sur la liste des personnalités communistes ou sympathisantes établie par la commission des activités antiaméricaines de l'Etat de Californie, a fait, aujourd'hui, à New-York, la déclaration suivante :

« En tant qu'Américaine loyale, je puis dire que les activités actuelles de quelques américains rendent notre pays risible aux yeux du monde. J'ajoute que je suis anticommuniste jusqu'à la dernière goutte de mon sang. »

BERLIN :

Situation stationnaire mais la guerre des colis postaux prend fin

BERLIN, 10 juin (A.P.). — A Berlin, où, d'accord avec ses confrères britannique et français, le général Hays, gouverneur militaire adjoint américain, a invité les autorités soviétiques à reprendre les pourparlers d'ordre économique, la situation est toujours stationnaire.

Le trafic des marchandises, en provenance ou à destination des secteurs occidentaux, demeure paralysé depuis le 26 mai, et il en est de même du service du train aérien. Des piquets de grévistes montent la garde aux portes du siège de la Reichsbahn, interdisant l'entrée de celui-ci aux employés de bureau, lesquels, du reste, ne tentent nullement de forcer la consigne.

Le syndicat des cheminots en grève a offert aujourd'hui, une fois encore, de reprendre le trafic interzones des marchandises, mais rien n'indique que la direction de la Reichsbahn soit disposée à laisser passer à Potsdam les trente-cinq trains immobilisés entre Berlin et les zones d'occupation occidentales.

Par contre, la « guerre des colis postaux » entre les postes du secteur soviétique de Berlin et celles des secteurs occidentaux a pris fin.

Les postes du secteur soviétique viennent de livrer la plupart des colis arrivés d'Allemagne occidentale pour l'ouest de la ville.

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR AUTRICHIEN SERA REÇU par M. Vincent Auriol

VIENNE, 10 juin (A.P.). — Faisant suite à une invitation du gouvernement français, M. Oscar Helmer, ministre de l'Intérieur de la République autrichienne, se rendra à Paris, en visite officielle, dimanche prochain.

Pendant son séjour, M. Helmer s'entretiendra avec de nombreuses personnalités politiques françaises, notamment M. Léon Blum et Jules Moch ministre de l'Intérieur français.

Il sera également reçu en audience par M. Vincent Auriol, président de la République.

Les Florentins deviennent pudibonds : BOTTICELLI est censuré pour attentat à la pudeur !

ROME, 10 juin. (U.P.) — La préfecture de police de Rome reconnait qu'une affiche d'art reproduisant une partie du célèbre tableau de Botticelli : « La naissance de Vénus », a été interdite à Florence, les autorités municipales ayant jugé qu'elle était « indécente ».

Cette affiche avait été préparée à l'occasion du 500e anniversaire de la naissance de Laurent de Medicis le Magnifique et montrait la partie centrale du tableau du grand maître de la Renaissance représentant Vénus debout dans une grande coquille marine.

Cette « décision de primaires » a scandalisé le député indépendant Pietro Calalandrei, ancien recteur de l'Université de Florence, qui a annoncé son intention de réclamer une enquête officielle à ce sujet.

A L'ASSEMBLÉE :

Suite du débat sur les crédits militaires

L'Assemblée a renvoyé à mardi le scrutin sur la levée de l'immunité parlementaire de M. Morand, député communiste de Maine-et-Loire. Auparavant, on avait accordé, sans discussion, la levée de l'immunité parlementaire de M. Le Troquer, socialiste (à la requête de M. Reibel, ancien sénateur inéligible), et de M. Christofol, communiste.

On adopte ensuite en seconde lecture une proposition de loi relative au cumul des exploitations agricoles.

Puis on entend M. Hamani Dhoni s'élever contre les soldes insuffisantes des hommes de couleur.

Cet après-midi, suite du débat sur les crédits militaires.

AU CONGRES DE L'U. D. S. R.

Le congrès de l'U. D. S. R. s'est ouvert cet après-midi à la salle des Ingénieurs, rue Blanche.

M. Pleven a prononcé à cette occasion une allocution. Demain soir il prononcera un grand discours politique dans lequel il traitera des problèmes actuels et dénira notamment les rapports de l'U. D. S. R. avec le R. P. F.

L'AFFAIRE JOA-PIEDNOIR ET Cie

Une erreur matérielle nous a fait écrire hier, à propos de l'affaire Joanovici, que les dix-sept otages exécutés par ordre du chef de la Gestapo de Seine-et-Marne Korf avaient été fusillés dans la forêt de Montmorency, près d'Eaubonne. L'exécution eut lieu, non en Seine-et-Oise, mais à Arbonne, à 5 kilomètres de Barbizon, en forêt de Fontainebleau.

LA VANNE DE L'ECLUSE ETAIT COINCEE par le corps de l'enfant de l'éclusier

NANCY, 10 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Un pénible accident vient de se produire à l'écluse de Demange-aux-Eaux (Meuse). Après le passage d'une péniche, l'éclusier M. Marcel Poisse fut surpris de voir que la vanne ne se refermait pas complètement. Avec une gaffe il entreprit de dégager la vanne. Quelle ne fut pas sa douleur en retirant du fond de l'eau le corps de son propre enfant.

Le petit Charles, quatre ans, en jouant était tombé à l'eau sans que personne s'en aperçoive. Entraîné par le courant, le malheureux bambin avait eu la tête broyée par la vanne.

LE COMTE KAROLYI REGAGNE PARIS

Le comte Karolyi, qui a démissionné de son poste de ministre de Hongrie en France pour raisons de santé, a regagné Paris, où il assumera l'intérim de la légation jusqu'à la nomination de son successeur.

UNE NUIT DE LA ROSE LE 23 JUIN

Si la menace du temps a contraint les organisateurs à renvoyer, hier, la Nuit de la Rose de Bagatelle, une autre Nuit de la Rose, organisée au Club de France et inscrite au calendrier du Commissariat général des Fêtes de Paris, reste prévue pour la date fixée, 23 juin.

LES POMMES DE TERRE A 3 FRANCS le kilo en Bretagne

RENNES, 10 juin. — Les cours de la pomme de terre qui, au début du mois, étaient encore à 13 francs le kilo se sont effondrés sur les marchés bretons : à Saint-Malo, la pomme de terre a été vendue 5 francs le kilo ; 4 fr. 30 à Saint-Pol-de-Léon ; 3 francs à Lannion ; 4 francs et 3 fr. 50 à Pimpol et à Tréguier.

Les courses

RÉSULTATS DE St-CLOUD

PRIX D'AIGREMONT

1. Eos (J. Devasthère) (113) ..... G. 56
à Mme L. L. Lawrence ..... P. 22
2. Caius (M. Garcia) (110) ..... P. 22
3. Lamproie (C. Dominici) (102) ..... P. 50

1 1/2, 2 1/2, 3. — Durée : 1'41"2/5. N. pl. : 101, 104, 105, 106, 107, 108, 111, 112, 113, 116, 117, 118, 119, 120.

PRIX AETHELSTAN

1. Extinctrice (F. Rochetti) (204) 60
à M. C. Herbine ..... P. 22
2. Menthe Verte (Bertizzia) (202) ..... P. 21
3. Estike (C. Maire) (206) 13/5

Jument. — 13/5.

1 1/2, 2 1/2, ete encol. Durée : 49" 1/5. N. pl. : 201, 203, 205, 207.

PAUL-ANDRE SERRE

Samedi 11 Juin présente Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE et sa LAVANDE..! EAU DE COLOGNE des RR.PP du MONT St MICHEL

Fin de la vente ACTUELLEMENT pour faire apprécier leur qualité,

VENTE D'UNE QUANTITÉ LIMITÉE D'ÉCHANTILLONNAGES comprenant

3 grands flacons assortis pour 180 frs

CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

Comment délasser vos PIEDS sensibles et fatigués

Versez simplement une poignée de Saltrates Rodell dans l'eau chaude. Dans ce bain laiteux riche en oxygène, vos pieds sont défatigués : Douleur, meurtrissures s'en vont. Ce soir-même, soulagez-vous. Un bain de pieds aux Saltrates Rodell. Toutes Pharmacies. V. 552-P-20.048.

VERS LA SUPPRESSION DES LOYERS

Les loyers doivent atteindre sous peu 5 0/0 de la valeur du local occupé. Ce dernier se trouvera donc payé en vingt ans de loyer.

En adhérant à une coopérative de crédit à terme différé qui consent à tous ceux qui témoignent d'une faculté suffisante d'épargne des prêts sans intérêts, chacun peut devenir propriétaire en versant pendant vingt ans la valeur de ce loyer.

C'est le moyen de laisser à ses enfants une maison au lieu d'un paquet de quittances inutiles, mais c'est à la condition d'adhérer à une coopérative qui présente toutes garanties, régie par la loi du 10 septembre 1947, et placée sous le contrôle de la Chambre Syndicale des Caisses de Crédit, telle que le Crédit Coopératif Foncier, 49, avenue George-V (service P.1, ouvert même le samedi), qui est la première société de ce genre qui se soit constituée en France.

M. VINCENT AURIOL commémorera le 18 juin deux jours trop tôt

La célébration de l'appel du 18 juin se fera à deux dates différentes, le... jeudi 16 et le samedi 18.

La première aura lieu en présence du président de la République, à la Sorbonne, pour commémorer la Résistance et la Libération.

La seconde se déroulera avenue d'Orléans, qui sera solennellement dénommée avenue du Général-Leclerc par M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal. Son frère, le général de Gaulle, prononcera un discours.

Mais cette deuxième cérémonie avait déjà causé par avance un certain malaise dans les milieux politiques car la municipalité parisienne a refusé ou négligé d'y inviter M. Auriol et le gouvernement.

Et, aujourd'hui, on apprend que les communistes veulent faire une contre-manifestation ce même samedi. La fédération de la Seine du P.C. lance un appel pour protester « contre cette provocation ».

2e COUP DE THÉATRE dans l'affaire des J 3

(Suite de la première page.)

l'ont amené à reconnaître que, contrairement à ce qu'il avait déclaré jusqu'alors, il a pris réellement une part morale dans l'assassinat du jeune étudiant.

On sait qu'il niait avoir su à quel usage devait servir le revolver qu'il prêta à Panconi. A présent, il aurait reconnu qu'il savait fort bien que cette arme devait aider à abattre Alain Guyader.

D'autre part, Petit qui niait être l'auteur du plan des lieux où fut commis le drame, aurait cette fois dû avouer qu'il l'avait dessiné entièrement de sa main.

Reste la question d'une douille de 7.65 découverte à la Malnoue quelques semaines après l'assassinat : cette douille c'est aussi Petit qui l'y aurait apportée afin de compliquer la tâche des enquêteurs.

Quant à l'histoire de certain fût de choucroute qui aurait amené Bernard Petit sur les lieux mêmes ou fut exécuté Alain, le jour du crime, il n'en est naturellement plus question. En réalité, Petit aurait dû aussi reconnaître qu'il se trouvait là uniquement pour observer et surveiller l'exécution du plan qu'il avait si bien mis au point.

On voit que l'enquête prend une nouvelle tournure et que M. Bertholon n'a aucune raison de regretter que la D.S.T. et le tribunal militaire se soient emparés de cette affaire. On a appris par la même occasion qu'un coup de théâtre serait ménagé par les inculpés au cours de leur comparution devant les assises de Melun, coup de théâtre qui, dans leurs esprits, devait faire remettre leur procès et exiger un complément d'information dont, de toutes façons, ils espéraient bien être les bénéficiaires.

Tout cela, désormais, est loin. Mais si tous ces renseignements sont exacts, il n'est pas douteux que Me Marcepoil, défenseur de Bernard Petit, ne va pas manquer de créer l'incident qui convient et protester plus véhémentement qu'il ne l'a fait jusqu'à présent contre ce qu'il considère comme un abus de pouvoir de la justice ou du moins un moyen illicite pour faire avouer à son client. Celui-ci a, en effet, été interrogé par la D.S.T. et par la justice militaire, en dehors de sa présence. Ainsi s'explique que le jeune homme ait été plus loquace qu'il ne l'avait été jusqu'à présent dans le cabinet des juges d'instruction de Meaux.

Prendra-t-on en considération la protestation de l'avocat ? Nous le saurons bientôt. Sans doute s'agira-t-il aussi des méthodes employées à la D.S.T. contre Bernard Petit et les autres inculpés ? C'est bien possible, et cela, en tout cas, semble être dans la « ligne » du défenseur.

Notons qu'il serait tout de même satisfaisant de pouvoir penser que l'énigme de la Malnoue a fait quelques pas vers la vérité et que les jurés de Melun, en novembre prochain, se trouveront peut-être tout de même devant des faits plus caractérisés, et pourront juger autrement que sur les éléments psychologiques dans lesquels s'étaient hermétiquement enfermés les inculpés. Ajoutons que l'avocat de Nicolle I..., Me Lachaux, a décidé, lui aussi, d'adresser dès aujourd'hui une protestation au juge d'instruction de Meaux, dans laquelle il s'élève contre les interrogatoires subis par sa cliente à la D.S.T. en dehors de sa présence.

Le nouveau rebondissement d'une affaire déjà sensationnelle et les difficultés qu'il semble devoir amener ont incité la Sûreté nationale à donner ce matin un démenti aux aveux de Bernard Petit. Cependant, les éléments en notre possession nous permettent de maintenir que Bernard Petit a bien fait les déclarations qu'on lui prête mais encore qu'elles ont été enregistrées sur disques.

G. A.

UN DON AMERICAIN EN FAVEUR DES JOURNALISTES EN CHOMAGE

M. Benedict, chef de la mission C.A.R.E. de France, vient de procéder à la remise symbolique de deux premiers colis de vivres américains au Comité du Soutien Confraternel des Journalistes.

Cinquante colis par mois seront ensuite assurés à cette œuvre, que préside M. Ghilini et dont la tâche est lourde, en raison du nombre élevé des chômeurs.

L'œuvre C.A.R.E. (Coopérative for American Remittances to Europe) a déjà distribué dans le monde entier des colis représentant plus de dix-sept milliards de francs.

FETE ANNUELLE DE LA GARDE REPUBLICAINE DE PARIS

La fête annuelle de la Garde Républicaine de Paris, organisée au profit de ses œuvres sociales, se déroulera samedi et dimanche prochains.

Le samedi 11 juin, à 20 h. 45, le grand orchestre harmono-symphonique de la Garde Républicaine de Paris, sous la direction du capitaine François-Julien Brun, donnera un concert au Palais de Chaillot, sous la présidence de M. Ramadier, ministre de la Défense nationale. Location : Palais de Chaillot, Durand, place de la Madeleine et agences.

Le dimanche 12 juin, de 14 h. 30 à 18 h. 30, à la caserne des Célestins, boulevard Henri-IV, démonstration de gymnastique, reconstitutions historiques, spectacle de variétés, spectacle de manège, etc.

L'homme à la langue coupée

(Suite de la première page.)

caisseurs du Crédit Industriel et Commercial qui transportent dans une poussette cinq millions-or. Au cours de la lutte, un encaisseur est tué, l'autre grièvement blessé. Les gangsters réussissent à s'enfuir avec leur butin.

L'équipe Danos-Buisson est lancée. Le temps passe. Buisson fait son chemin dans la pègre parisienne et s'affilie à la Gestapo de la rue Lauriston. Mais arrêté et condamné aux travaux forcés à perpétuité, le gangster qui purge sa peine à la centrale de Clairvaux, simule la folie. Il est transporté à l'asile de Villejuif où il doit subir un examen psychiatrique. Hospitalisé au quartier Henri-Collin, il fait l'objet avec d'autres internés d'une surveillance spéciale. Le 3 septembre 1947, à 15 h. 15, trois hommes masqués escaladent « les sauts de loup » avec une échelle, maîtrisent l'infirmier de service, M. Renaud. Emile Buisson est alors kidnappé par les trois inconnus venus de l'extérieur dans une Celta quatre. Un des trois est son frère Paul. Deux autres détenus qui avaient profité de l'aubaine, René Girier et André Barrier sont repris quelques jours plus tard. Buisson seul a réussi jusqu'à présent à échapper aux recherches de la police. Le milieu l'accueille. Avec quelques hommes et son frère Paul, Emile monte son équipe. Il attaque le 10 septembre 1947 le restaurant d'Arbois, 25, rue Lesueur, à Paris, et y rafle plusieurs millions de bijoux, après avoir coulé au mur, sous la menace des mitraillettes, une vingtaine de clients. Après quelques agressions d'encaisseurs en banlieue, Buisson et sa bande opèrent dans différents quartiers de Paris. En tout, une bonne douzaine d'attaques à main armée. Toutes d'ailleurs restent mystérieuses. Aucun indice. Le gang opère sans laisser de trace.

Yves le bavard

C'est pourtant le « mort au volant » du Plessis-Robinson qui devait mettre au jour les entreprises d'Emile Buisson...

— Tiens, un accident !

Ce cri avait naturellement échappé au promeneur qui, le samedi 21 mai, vers 16 h. 30, aperçut une traction avant noire immatriculée 167 RQ 5, montée sur le trottoir du boulevard de la Tour, au Plessis-Robinson. Le conducteur était écroulé sur le volant : un homme d'une trentaine d'années, vêtu d'un complet marron. La police fut alertée. L'homme était mort, tué à bout portant d'une balle de mitraillette 9 mm qui avait traversé le siège avant gauche, avant de pénétrer sous la quatrième côte et de ressortir à la hauteur du sternum. Sur la banquette arrière, sous une serviette de cuir dépliée, on devait retrouver l'arme. Dans la ceinture du mort, Maurice Yves, poissonnier, demeurant avec ses parents, 50, rue Moureau, un pistolet P. 38 était glissé, une balle dans le canon. Règlement de comptes ? Accident ?

On opta tout d'abord pour la seconde hypothèse. Mais un témoin devait apporter une explication supplémentaire. Un quart d'heure avant la découverte de la voiture, il avait vu passer, boulevard de la Tour, la 167 RQ 5 suivie d'une seconde traction. Le témoin ne s'était pas trompé. Il existait bien une voiture suiveuse, la 44-77 RP où se trouvait Emile Buisson. Du deuxième véhicule, l'ancien agent de la gestapo surveillait la marche d'un plan minutieusement préparé. L'exécution d'Yves n'était pas un accident. Ses complices l'avaient supprimé parce qu'il devenait gênant. Et le « maladroit » qui fit partir la mitraillette à l'intérieur de la 167 RQ 5 était Polledri !

Ce premier règlement de comptes avait d'ailleurs été habilement maquillé en accident. Cependant les enquêteurs avaient pu le situer très exactement et en établir les circonstances. Yves le poissonnier a été tué, alors qu'il venait, avec ses complices, de quitter Chaumette. Celui-ci, dont c'était la première « sortie » avec ses nouveaux amis, les avait conduits en banlieue où ils avaient commis un important cambriolage.

Quant au conducteur de la voiture d'Emile Buisson, ce n'était autre que le prisonnier de Fresnes, Chaumette. Et lorsque ce dernier, mis en présence de la photo du pseudo Souletis, eut cette exclamation : « Mais c'est Dédé ! » nul doute n'était plus permis à l'officier de police Mousset, à l'inspecteur-chef Loiseleur et aux inspecteurs Gandelin, Duval et Maguet.

Les policiers s'emploient maintenant à déterminer les mobiles du meurtre de « Dédé » et à retrouver ses assassins. Peut-être les raisons du crime du passage Londrieu leur permettront-elles de remonter jusqu'au cerveau de la bande, Emile Buisson.

Les gangs sont sur leur déclin. Loutrel est mort depuis bientôt trois ans. Les deux « Jo », ses lieutenants Attia et Boucheseiche sont à Fresnes. Naudy a été tué au cours de la fusillade de Menton. Danos a été arrêté quelques semaines plus tard. Il ne reste plus que Buisson, le dernier des grands gangsters.

J. L. J. B.

CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

Le Conseil a discuté, d'autre part, avant de l'adopter très prochainement, le projet de loi concernant les modifications à la législation des habitations à bon marché. Ce texte doit faire l'objet d'une mise au point par les soins de MM. Petsche et Claudius Petit.

Il tend surtout à réduire les délais permettant d'accorder des délais aux programmes d'habitations à bon marché autorisés. Ce délai serait ramené de huit mois à deux mois et demi.

Les congés « extraordinaires » des fonctionnaires

M. Biondi, secrétaire d'Etat à la Fonction publique, a fait adopter un texte réglementant les autorisations spéciales d'absence dans les administrations. Il s'agit des congés extraordinaires accordés à des fonctionnaires devant participer à certaines manifestations syndicales et congrès.

En dehors des cas prévus par le statut général des fonctionnaires, deux conditions doivent être remplies pour que les intéressés puissent quitter leur service :

1° ils devront être les représentants de syndicats dûment mandatés ou bien être membres élus d'un comité directeur d'une organisation syndicale ;

2° ils devront être envoyés à un congrès ayant un caractère strictement professionnel.

Le nombre de jours qui pourront être accordés aux intéressés serait de dix jours maximum.

L'impôt sur les opérations de Bourse

Le Conseil a adopté enfin, sans discussion, un projet de loi fixant le taux de l'impôt sur les opérations de Bourse. Ce texte, qui sera soumis à l'Assemblée, comporte deux articles.

Le premier ramène les tarifs de 4.60 à 2.30 par mille francs ou fraction de mille francs, à 4 et 2 par mille ou fraction de mille.

Le second ramène les tarifs de 0.55 par mille ou fraction de mille, à 1 par mille ou fraction de mille.

Notons d'autre part que les ministres ont envisagé le problème du stockage du beurre en vue de la saison d'hiver. Aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

LA RHANEE DE SARAWAK ATTAQUEE PAR DES CAMBRIOLEURS

LONDRES 10 juin (A. F. P.). — La rhanée de Sarawak a été attaquée ce matin dans sa résidence londonienne d'Archerycourt, par trois jeunes bandits.

A 1 heure et demie du matin, réveillée par un coup de sonnette, elle alla ouvrir. Bousculée aussitôt par ses assaillants, elle fut tenue en respect avec un revolver, cependant que son appartement était mis à sac. Les bandits ont emporté des bijoux et divers objets, dont la valeur s'élève à une centaine de livres.

La rhanée de Sarawak, née Sulvia Brett, romancière, âgée de près de 60 ans, est l'épouse de sir Charles Vyner Brooke, dont la famille régnait autrefois sur une population d'un demi-million d'âmes.

JACQUES POULLEAU, LE FAUX ETUDIANT DIJONNAIS, inculpé d'escroquerie et de vol, a été condamné à trois ans de prison et devra rembourser les millions escroqués.

POUR RÉCUPÉRER SES JUMEAUX conservés dans l'alcool

la femme d'un général nudiste — réduite au camping — veut faire annuler la vente de sa villa

La générale Breuillac, assistée de Me Jean Casel, veut faire annuler, par le tribunal de Versailles, la vente d'un pavillon qui lui appartenait, pour récupérer ses deux enfants jumeaux, conservés dans l'alcool.

Des dissentiments conjugaux sont à l'origine de la détresse de la générale.

Le lieutenant-colonel Breuillac fut l'un des premiers officiers à rallier le général de Gaulle, en mars 1940. La guerre ne devait pas se terminer, pour lui, sans exploits. Comme général, Breuillac devait, en effet, se signaler à l'attention publique en tant qu'adepte du nudisme, qu'il pratiquait sur une plage proche d'Alger.

Un père de famille indigné le lui reprocha vivement. Le général à l'issue d'une orageuse explication, se retrouva avec un bras cassé.

De retour en France, les époux Breuillac engageaient une procédure en divorce.

L'ordonnance de non-conciliation décida que les loyers provenant du pavillon, que le ménage possédait dans les environs de Sceaux, reviendraient à Mme Breuillac. Mais le général-nudiste passa outre et vendit la villa.

La générale, privée de ressources, en est réduite aujourd'hui aux moyens du camping.

En outre, l'épouse du général tomba au tréfonds du désespoir lorsqu'elle apprit que ses deux jumeaux, nés avant terme, et conservés pieusement depuis, dans un bocal d'alcool, avaient été livrés, avec le mobilier de la villa de Sceaux, par son mari.

La générale Breuillac veut faire annuler la vente. Hubert EMMANUEL.

"Allez au bois de Boulogne vous y entendrez la chouette !.."

...et quatre jeunes scouts de Courbevoie, convoqués par de mystérieux messsages, ont passé la nuit le nez en l'air au bord du lac.

Quatre jeunes scouts de la troupe Jeanne-d'Arc de Courbevoie ont passé une nuit blanche, au bois de Boulogne... pour écouter le hululement de la chouette !

Mais l'oiseau nocturne ne s'étant pas manifesté, ils ont réintégré le domicile des parents qui, eux non plus n'ont pas dormi, mais pas pour la même raison.

Ce n'était qu'un « grand jeu », ou plus exactement la grande farce d'un mauvais plaisant.

Hier après-midi, Roger et Jean Hervé, 12 et 14 ans, Robert Medellec, 15 ans, et Guy de Backer, 17 ans, recevaient une convocation écrite en ces termes :

« Rendez-vous, en tenue scoute, à 20 heures, à la Défense. Vous y trouverez un message. »

Toujours prêts, comme l'indique leur devise, les scouts se rendent à l'endroit indiqué. Le message est retrouvé dans une boîte d'allumettes, cachée dans un pylône électrique.

« Allez au bois de Boulogne, au bord du lac, dit le texte. Campez-y et, à 5 heures, vous entendrez trois fois le cri de la chouette. Vous y répondrez. »

Emoustillés par ce grand jeu, les quatre « aventuriers » vont au bois. Ils n'ont qu'une couverture. Robert et Roger veillent, les autres dorment. La relève a lieu à 1 heure.

Mais à 6 heures, la chouette ne s'était pas manifestée. Il ne restait qu'à rentrer.

Le chef scout, Pierre Massard, avait, lui aussi, passé une nuit blanche... à moto, pour rechercher ses jeunes amis dans tous les endroits où ils avaient l'habitude de camper.

Le commissaire de Courbevoie recherche l'auteur de cette mauvaise plaisanterie.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :
AUJOURD'HUI

Légère amélioration, ciel restant nuageux. Vent variable et irrégulier. Température restant basse pour la saison.

LOUIS DOVILET, MEURTRIER DE SA MERE, est condamné par les assises de Seine-et-Oise aux travaux forcés à perpétuité.

L'ŒUVRE SOLIDARISTE, 9, avenue de Villiers, organise de dimanche à mercredi inclus une vente de charité au profit des sinistrés de Dunkerque.

UNE VINGTIEME ARRESTATION a été opérée dans l'affaire du complot : celle du capitaine Adolphe Ponty qui a été inculpé de participation à une entreprise de démoralisation de l'armée.

LE JURY DU PRIX DE PEINTURE POPULISTE a attribué son prix de 30.000 francs pour 1949 à MM. Durand-Ross et Pierre Pellier, ex aequo.

EMPLOYE A LA PHARMACIE DE LA PRISON de Fresnes, le détenu Brémont avait établi de fausses fiches d'infirmerie qui devaient permettre à un autre détenu, Wentzel, arrêté dans l'affaire des lingots d'or d'Orly, de s'évader. Brémont a été une nouvelle fois inculpé.

DES MALFAITEURS S'INTRODUISENT dans l'appartement de Mme Raymond Didier, commerçante, 23, rue Raynouard, et emportent pour plusieurs millions de bijoux.

UN DEPOT D'EXPLOSIFS est découvert chez Raymond Gobain, secrétaire d'une cellule communiste à Niort. Il prétend que ces explosifs ont été déposés chez lui par les maquisards pendant l'occupation.

CLAUDIUS LIOGER ET PAUL COLLET, deux des évadés de la prison de Beauvais, ont été repris. Pohier, le troisième, est encore en fuite.

PROFANATEURS DE TOMBES et cambrioleurs d'envergure, Eugène Pagliariani, 27 ans, et Yves Beauvais, 21 ans, viennent d'être arrêtés par la police de Lourdes ainsi que deux de leurs receleurs.

Pour les mamans, une grande découverte...

LES LAINES DU PINGOUIN

après 10 ans de recherche, ont trouvé le nouveau traitement "VIVIFIX" pour laines layette.

"VIVIFIX" supprime complètement les inconvénients des autres procédés de décatissage qui détruisent la fibre vivante de la laine.

"VIVIFIX" donne une layette qui dure 3 fois plus longtemps et garde, après un usage prolongé toute son élasticité et sa chaleur.

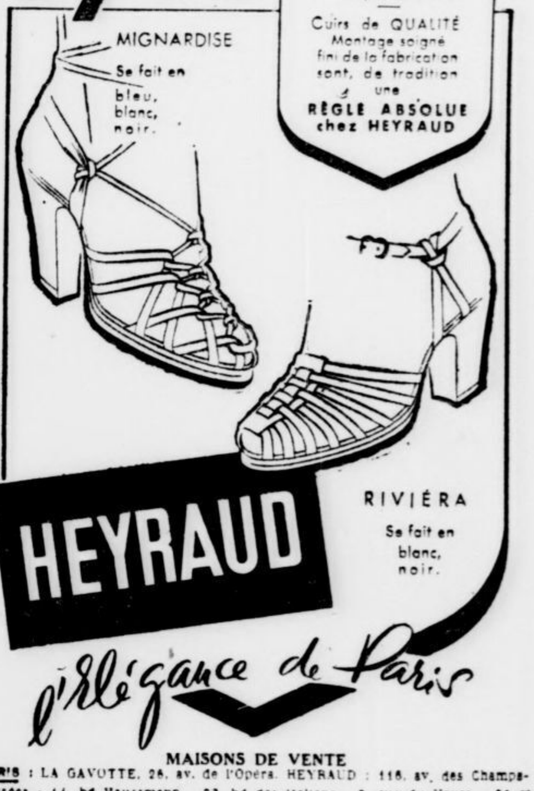
EXIGEZ BÉBÉ PINGOUIN DÉCATI VIVIFIX absolument irrétrécissable et infeutrable

S.N.I.P.

2500 fr

Seule, la PUISSANCE de PRODUCTION des 4 USINES de LIMOGES & PARIS permet un tel prix, dans une qualité irréprochable

Cuirs de QUALITÉ Montage soigné fini de la fabrication sont, de tradition une RÈGLE ABSOLUE chez HEYRAUD



HEYRAUD

l'élégance de Paris

MAISONS DE VENTE

PARIS : LA GAVOTTE, 26, av. de l'Opéra. HEYRAUD : 116, av. des Champs-Elysées - 14, bd Haussmann - 32, bd des Italiens - 7, rue du Havre - 90 et 132, r. de Rivoli - 127, r. Lafayette et 103, bd Magenta - 142, r. de Sennes - 18, bd Barbès - 2, bd Beaumarchais.

EN PROVINCE : DANS NOS SUCCURSALES ET DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE CHAUSSURES.

LA CRÈME DENTIFRICE KOLYNOS parce qu'elle nettoie blanchit rafraîchit MIEUX MOUSSE et pénètre partout

1 Cm. Sur la brosse sèche suffit

13, RUE JEAN MERMOZ S.P.D.

NOUVELLE VICTOIRE DE LA TECHNIQUE FRANÇAISE

LE MOTEUR MAP DIESEL

de 5 litres de cylindrée seulement

bat à l'Autodrome de Montlhéry sous le contrôle officiel de l'A.C.F., 9 records de vitesse, ce qui porte son palmarès à

15 RECORDS DU MONDE

dont

les 1000 miles à . . . . 175,852 Kmh
(ancien record 159,480 Kmh)

les 12 heures à . . . . . 175,747 Kmh
(ancien record 159,370 Kmh)

et le record de l'heure à 182.637 Km
(ancien record 169,940 Km.)

Renseignements : Manufacture d'Armes de Paris à St-Denis

Paris-presse l'intransigeant

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS 4134-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRÈS, Eve CURIE

Le 9 juin 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 366.200 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

THEATRE DE
DIX-HEURES
Raoul-Arnaud présente
son nouveau spectacle
LES PAX BROTHERS
le plus grand événement satirique de la Saison de Paris, avec Philippe Olive et Pierre Destailles, Robert Dinel et Oléo, Jacques Cathy, Edmond Meunier, Jean Valton, Denis-Michel, Daniel Mussy, Evelyne Dante, René Vallot, l'existentialiste Dadzu, et Claude Rolland et son orchestre fantôme.
Louez par fil MON. 07-48.

● Le PALAIS-ROYAL va créer « LES SURPRISES D'UNE NUIT DE NOCES », un grand succès de Paul VAN STALLE heureux auteur de « BOSSEMANS ET CAMPENOLE ». Mise en scène de Jean de LETRAZ.

AU THÉATRE DU
VIEUX COLOMBIER
LITTRE 57-87

Chère Florence
les hommes préfèrent les folles !
(MADELEINE ROUSSET)
fait RIRE chaque soir avec
FRANCK VILLARD et CACCIA

INFORMATION

C'est le 17 Juin, au CERCLE INTERALLIE, 33, fg St-Honoré, qu'aura lieu le grand gala « LA NUIT DES FLEURS », organisé au profit des Caisses de Secours de deux grandes écoles : Institut National Agronomique et Ecole Supérieure des Mines.

L'Interallié sera décoré à cette occasion par les fleuristes FLEUROP-INTERFLORA de France et de l'Union Française.

Il est prudent de retirer, dès maintenant, ses cartes à l'UNA, 5, Quai Voltaire, LIT. 16-51 ; à l'ENS. des Mines, 60, Bd Saint-Michel ; et chez DURAND, place de la Madeleine.

THEATRE des CAPUCINES
250e du plus parisien des succès
LA FOLLE EPOQUE
avec
CHARPINI
plus drôle que jamais
et une troupe incomparable

PORTE St-MARTIN
IMMENSE SUCCES !
AVEC GABY MORLAY DANS
QUADRILLE
Comédie gaie de Sacha GUITRY

MADELEINE CINEMA BIARRITZ
22, RUE QUENTIN BAUCHART
LE MEILLEUR FILM EN COULEURS DU MONDE

LES CHAUSSONS ROUGES
(The Red Shoes)
VO ST
3 GRANDS PRIX DU CINÉMA A HOLLYWOOD
SELECTION VICTORY FILMS DE LA J. ARTHUR RANK ORG LTD
COULEURS PAR TECHNICOLOR

TH. des VARIÉTÉS
BOURVIL
dans
LE BOUILLANT ACHILLE
Dimanche matinée à 15 h.

ROYAL HAUSSMANN STUDIO
Les Révoltés du Bounty
Charles LAUGHTON

NAPOLEON V.O.
IMPERIAL V.F.
LYNX V.F.
Une femme passionnément aimée par deux hommes...

Greer GARSON
la femme de l'autre
ROBERT MITCHUM
RICHARD HART
Réalisation de G. CUKOR
A l'Impérial à partir du 15 juin

OLYMPIA
THÉATRE JACQUES HAÏK
V.O.
ERROL FLYNN
ANN SHERIDAN
dans

L'ANGE DES TÉNÈBRES
Le plus sensationnel des "ERROL FLYNN" !
un Film WARNER BROS.

APOLLO
CAMEO
20, RUE DE CLICHY
32 Bis, Boul. des ITALIENS

VICTOR McLAGLEN
JON HALL
OLYMPE BRADNA
dans
UNITED ARTISTS
PAGO-PAGO
île enchantée

L'homme qui a défait les communistes aux élections italiennes

Le R.-P. Lombardi descend du ciel à Orly pour annoncer le retour de Jésus et prêcher la Croisade de l'Amour

Par Merry BROMBERGER

UNE Vierge demain descend du ciel à Orly avec un compagnon inspiré. Une statue de Notre-Dame de Lorette bénie par le pape et destinée aux Italiens de Paris sera la passagère la plus lourde de l'avion de Rome. Le passager le plus léger sera le fragile et pâle Père Lombardi qu'une partie de l'Europe regarde déjà comme un nouveau saint François d'Assises.

L'homme est extraordinaire. Les sceptiques disent de lui : « C'est un phénomène. » Les femmes d'Italie, qui s'agenouillent et portent à leurs lèvres le bas de sa robe poussiéreuse, s'écrient : « C'est Jésus revenu sur la terre ! » Les communistes italiens, qui ne l'ont jamais attaqué, pensent que c'est lui, plus que la farine blanche du plan Marshall, qui les a défaits aux élections, l'an passé.

Beaucoup de ses auditeurs croient que si quelqu'un peut changer, en bien, la face de ce monde tourmenté — comme un Hitler possédé a pu le faire en mal — ce sera ce petit jésuite, myope et douloureux, qui s'évanouit si souvent en prières, mais dont la voix met des larmes sur le visage des plus haineux.

Un étudiant modeste

Padre Riccardo Lombardi a 40 ans. Il est né, à Naples, d'une famille de petite bourgeoisie piémontaise. Il a commencé à prêcher, étant étudiant à l'Université de Padoue. Il fut professeur, théologien sans éclat. Ses supérieurs, à Rome, me disaient qu'ils n'avaient jamais soupçonné en lui de dons exceptionnels.

A la fin de la guerre, quand son pays fut plongé dans le chaos, massacré, déchiré entre les Alliés, les Allemands, les fascistes, les communistes et la République, le Père Lombardi se sentit appelé sur les chemins. Il avait à prêcher la croisade de l'amour. Il n'avait pas d'argent. Il n'y avait pas de train, pas d'avion, pas de cars, pas de postes. Il partit et, depuis lors, il ne s'est plus arrêté.

Les églises lui furent tout de suite trop petites. Il se mit à prêcher dans les théâtres. Des théâtres, il passa aux arènes, aux immenses places publiques. Finalement, aux aérodromes. Partout où il allait, 100.000, 120.000, 150.000 personnes l'attendaient.

Il est sorti d'Italie. Il est allé à Vienne. Il commença à prêcher en italien. Mais la foule se mit à crier : « Parlez allemand ! » Il ne savait que quelques mots. Il se mit à parler et la foule, haletante, fondit en larmes.

— Comment avez-vous su parler allemand ? lui demanda-t-on.

— Mais je n'ai jamais su, répondit-il. Ce n'est pas moi qui parle, c'est Jésus... Je n'avais pas de train, ni d'avion pour aller d'une ville à une autre, en 1944. Je ne suis jamais arrivé en retard à une seule conférence. Je n'ai jamais d'argent. Je ne sais jamais si je mangerai le soir. Jésus pourvoit à tout.

« Le Christ revient »

Certaines de ses conférences ressemblaient à des défis. L'an passé, aux heures tendues qui précédèrent les élections italiennes, alors qu'en Lombardie la révolution était imminente, le Père Lombardi s'envola pour Milan. A côté de Milan, le faubourg de Sesto-San-Giovanni était fier de s'appeler le Stalingrad italien et d'abriter 30.000 hommes armés. C'est là que le mince jésuite alla parler le premier soir. On lui avait prédit qu'il n'en sortirait pas vivant. Il eut 50.000 auditeurs dans le Stalingrad prolétarien, qui le portèrent en triomphe.

Ce qu'a dit ? Rien d'autre que les mêmes mots répétés depuis deux mille ans, ceux de l'Evangile. Mais il les prononce avec la foi, avec la voix même du Nazaréen : « La solution de nos maux, seul l'amour nous l'apportera. »

Contre les communistes

« Les communistes ? crie-t-il à une foule qui hurle : « A bas le communisme ! » Nous devons les aimer comme des frères et les convaincre par l'amour. Il y a beaucoup de choses, dans le communisme, que nous devons réaliser par charité chrétienne. Ses revendications sont légitimes. Mais la haine et la terreur ne les satisferont pas. Seul l'amour fera régner la justice. N'écoutez pas les démagogues qui prêchent la haine des classes. Elle conduit seulement à la tyrannie. Bâtissons un nouvel âge d'individualisme chrétien où le riche partagera joyeusement son abondance avec le pauvre, comme au temps des premiers chrétiens. »

Le prince Chigi-Albani, grand maître des chevaliers de Malte, ayant appris les succès remportés par le religieux, lui offrit de financer son tour d'Italie.

« Je prêcherai inlassablement, lui répondit-il, le partage de votre fortune. La richesse aura beaucoup à souffrir ces temps prochains, si elle n'est pas de bonne volonté. Il est dur de partager ses biens, mais malheur au riche qui n'entendra pas l'appel qui lui est adressé. Malheur au pauvre qui se nourrit de haine et de rêves de violence. Debout, hommes et femmes, un nouvel âge approche, celui de la solidarité chrétienne. L'âge d'or de l'amour s'ouvre devant nous. »

Le Père Lombardi croit que le Christ, qui vint sur terre au déclin de la civilisation romaine et qui se manifesta à nouveau en saint François d'Assises, à la fin du moyen âge, est prêt à se montrer encore dans ce monde troublé et désespéré. C'est pour préparer sa voie qu'il lance sa croisade. Mais beaucoup de ses auditeurs croient que si un nouveau saint est désigné pour ramener sur terre la paix aux hommes de bonne volonté, ce saint est arrivé et que c'est le Père Lombardi.

Un homme touché par la grâce

La plus grande partie de son temps, l'orateur sacré la passe en prière. Avant chacun de ses discours il se recueille quatre ou cinq heures. Parfois il s'évanouit sur le sol de l'église où il est agenouillé et il faut le porter au grand air.

« La force de mes allocutions, dit-il, je ne la trouve pas dans les livres, malgré les enseignements que m'apportent les auteurs préférés, les grands mystiques, sainte Thérèse d'Avila et saint Jean de la Croix, ni dans le raisonnement, ni même dans le sentiment, mais dans la prière seulement. Quand je prie, je sens la présence de Jésus. Je ne puis pas l'expliquer, je ne puis pas trouver de mots pour le dire. Mais dans l'avion, dans le train, dans le tramway, je tâche de rester constamment en communion avec Dieu. Quand je parle, ce n'est pas moi qui parle, n'est pas moi qui touche mes auditeurs, c'est Jésus.

» Pendant cinq siècles, dit-il encore, les hommes ont essayé de construire un monde pour des héros. Le résultat est cet individualisme hargneux, ce collectivisme agressif qui se dressent grondants l'un contre l'autre, et cette génération de sorciers qui se disputent la bombe atomique et les fusées, capables de détruire l'humanité entière. Pourtant, d'immenses trésors de sainteté sont dispersés çà et là ordinairement dans les endroits où on les cherche le moins. La perfection n'est plus dans les montagnes avec les ermites, dans les couvents avec les nonnes. Elle est dans les trains, les rues, les banques, les boutiques... Les conducteurs de tramways de Rome ont abandonné récemment un jour de paye pour les pauvres. Cela voulait dire un jour de faim pour eux. Ce monde a soif d'amour... »

Demain, à Orly

Le miracle de Vienne se répétera-t-il à Paris et le religieux fragile, qui parle si mal le français, arrivera-t-il à se faire entendre de ce côté des Alpes ?

Il doit parler demain soir à Orly en descendant de l'avion.

Dimanche, à 18 heures, il montera dans la chaire de Notre-Dame. Beaucoup d'Italiens viendront l'entendre. Mais si la foule le réclame, il tâchera de parler en français. Lundi, mardi et mercredi prochain, à 20 h. 30, il s'adressera en italien à ses compatriotes à Saint-Sulpice. On prévoit une telle affluence que des haut-parleurs seront installés sur la place, pour permettre à ceux qui ne pourront entrer dans l'église de l'écouter dehors.

Si le don des langues accordé aux apôtres un jour de Pentecôte et si péniblement réduit aujourd'hui aux annonements de Berlitz étend de nouveau ses facilités ces jours prochains au prédicateur du « fronte dell' amore », il est possible qu'on l'entende parler quatre jours de suite en français.

M. DE LOUVOIS N'AVAIT PAS PREVU CELA !

EN hommage au groupe « Alsace » et aux aviateurs de la guerre 1939-1945, le ministère de l'Air avait décidé de pendre aux Invalides « Le Grand Charles », de Pierre Clostermann (un « Tempest » avec lequel il remporta vingt-deux victoires), à côté du « Vieux Charles », le fameux « Spad », de Guynemer.

Mais les voûtes du vénérable hôtel se refusèrent à supporter les huit tonnes du « Tempest ». Le ministre de la Guerre de l'Epoque, en l'espèce M. de Louvois, n'avait pas prévu l'aviation !

LA COTE D'AZUR INAUGURE DÉJA SA SAISON D'ÉTÉ

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT FRANCIS RICO)

NICE, 10 juin

LA saison d'été sur la Côte a commencé beaucoup plus tôt que l'imaginaient les plus optimistes en ce début du mois de juin. Chaque jour qui se lève entraîne un nouveau contingent de touristes. Les trains sont bondés, les routes encombrées de voitures immatriculées des quatre points de France, d'Europe et du monde. Aucune ligne aérienne, qu'elle soit hollandaise, suisse, belge, française, n'est capable d'assurer des places en direction de la Côte. Tout a été loué et retenu. Les palaces ont affiché « complet ».

Les Suisses, les Américains et les Anglais sont les étrangers les plus nombreux, puis viennent les Belges et les Hollandais. Cannes a retrouvé son visage des grands jours des mois d'été. Les skis nautiques sont apparus à nouveau sur les plans d'eau plus bleus que jamais et chaque jour des compétitions de crick-crack et de régates permettent aux amateurs de l'eau d'entrer en concurrence.

On se déplace beaucoup de gala en gala. Hier c'était Villefranche qui recevait, à l'occasion de l'inauguration d'un nouveau restaurant, le « Corsaire », dont la marraine fut Martine Carol, plus blonde que jamais, accompagnée de son fiancé, M. Steve Crane. Ils étaient venus arroser de la traditionnelle bouteille de champagne ce restaurant tenu par le fameux Titin de Cannes.

Le casino de Monte-Carlo vient de publier le compte rendu de sa saison d'hiver. Il se félicite d'avoir reçu 25 pour 100 de touristes de plus que l'année dernière, mais dans un long communiqué financier, la S.B.M. explique que Winston Churchill lui a fait perdre quatre millions de francs lors de sa dernière venue dans la principauté. C'était à l'issue du réveillon du Jour de l'An. Winston Churchill et sa femme avaient décidé d'aller faire un tour dans les salles de baccara. L'ex-premier anglais, intéressé par les fantaisies du jeu, et ne se levant pas de la table, le directeur du jeu n'osa pas interrompre la partie, quoique l'heure traditionnelle fût dépassée. Et c'est à ce moment-là que le casino, en perte, dut accuser un coup de déficit de quatre millions.

Pluie de vedettes

Parmi les nombreuses arrivées à Cannes on signalait, hier soir, celle de Georges Guétary et de Gaby Silvia, qui viennent tourner un film sur les terrasses du Miramar.

On attend incessamment Greta Garbo, qui s'est annoncée. Elle descendra vraisemblablement dans une villa de Mougins, achetée par M. Pauly pour en faire une cité du cinéma.

Charles Boyer doit descendre chez Maurice Chevalier. Il a envoyé un télégramme annonçant son arrivée incessante. Maurice Chevalier est parti ce soir pour Paris. Il restera une huitaine de jours dans la capitale.

Enfin on précise que Charlie Chaplin qui, depuis trois ans, laissait entendre qu'il viendrait passer ses vacances sur la Côte, aurait fait acheter une propriété au cap d'Antibes. Cette nouvelle n'a pas été rendue officielle. Mais il est cependant à peu près certain que Charlot habitera non loin du château du duc et de la duchesse de Windsor. Le château de la Croë qui, on le sait, doit aboutir en principe le duc et la duchesse d'Edimbourg.

Errol Flynn est actuellement à l'hôtel du Cap d'Antibes et sort beaucoup avec la fille de la princesse Ghicka. Enfin, M. Dodaro, lui, a fait savoir qu'il descendrait comme d'habitude dans sa propriété du château des Pins, à Antibes.

Un slalom automobile

En attendant, Nice vit sa semaine automobile, et hier après-midi, pour la première fois dans l'histoire des compétitions automobiles, on a assisté à un slalom automobile. Quatre-vingts engagés se sont disputés la palme entre des barricades faites de bottes de paille ou de quilles rouges et blanches, à des vitesses plus ou moins vertigineuses. Ce n'étaient pas des professionnels, mais des amateurs.

Louis Chiron, un voisin de Nice, puisqu'il habite en terrain normal Monaco, est venu applaudir les monsieur Tout-le-Monde du volant et il a déclaré à la radio qu'il était satisfait de voir des gens habiles à conduire des voitures automobiles alors que sur les routes il y en avait tant qui étaient des dangers publics. Louis Chiron en a profité pour annoncer qu'il profiterait de la course de vitesse pour voitures de tourisme pour y participer lui-même à bord d'une petite voiture. Ce sera en somme le seul coureur professionnel qui prendra le départ sur le circuit de Nice. Autre vedette, un sénateur, Me Léon Teisseire, qui, de plus, est premier adjoint de la ville de Nice.

Ce gala automobile donné actuellement sur la Côte, est le clou des fêtes.

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Max FAVALELLI

Les organisateurs (imprudents) de la NUIT DE LA ROSE n'ont pas voulu débourser 1.800.000 francs pour s'assurer contre la pluie...

★ Si les familiers du metteur en scène Jean Faurez croient déceler dans son regard une lueur étrange et sentent flotter autour de lui une odeur de soufre, qu'ils n'en soient point surpris. Jean Faurez baigne dans le mystère.

Après avoir terminé son film : *Histoires extraordinaires*, d'après Edgar Poe, et pour lequel il s'est adjoint un dialoguiste de renom, un certain Baudelaire, Faurez ne quittera pas le domaine du merveilleux et réalisera *Le Commencement de la Fin*.

Extrait d'une nouvelle d'Yves Gandon, ce film fera le récit (prématuré et apocryphe) de la fin du monde dans un petit village français. Tout se passera, à en croire l'auteur, exactement à l'inverse de la genèse : c'est l'eau qui disparaîtra tout d'abord de la surface du globe. Puis les animaux. Et ainsi de suite. Jusqu'à ce que notre planète soit un désert calciné par le feu du ciel.

Soucieux d'économies, les producteurs envisageaient de tourner au studio et dans les environs de Paris cette fin du monde qui ne devait surtout pas menacer leurs fins de mois. Mais Yves Gandon estime que le cadre idéal d'un tel cataclysme est la Champagne pouilleuse. Il embarqua donc avant-hier Jean Faurez et André Beucler à bord d'un taxi et donna un ordre : « La Marne ! », c'est une destination que connaissent bien les taxis.

C'est donc le bourg de Somsois qui a été choisi par Faurez, enthousiasmé que la nature lui ait construit gratuitement un décor aussi ravissant.

— Et puis, lui assura le maire, si dans notre film vous asséchez les rivières et les étangs, il nous restera le « blanc de blanc » et le champagne.

Cette remarque balaya les dernières objections.

★ Il ne faut pas se fier aux apparences. Précédée d'une réputation de férocité à nulle autre seconde, la journaliste américaine Louella Parsons déçut, lors de son récent passage à Paris, ses confrères français qui gardèrent le souvenir d'une grosse dame en forme de beignet et portant sur le crâne des bibis de chef Comanche.

Louella dissimulait soigneusement ses crocs. Car voici ce qu'elle écrit dans le « New-York Journal American » :

« Nous sommes allés à un bal existentialiste. Le problème de la jeunesse délinquante est plus grand à Paris qu'il ne l'est en Amérique. Du moins, s'il est vrai que ce groupe de gosses constitue une indication. Je n'avais jamais vu pareille attitude de je-m'en-fichisme. Les jeunes filles dépouillent littéralement Errol Flynn de ses vêtements. Il est de bon ton de visiter ces bals de fous. C'est la seule expression dont je puisse me servir pour décrire leurs danses et rythmes sauvages. Ils vivent au jour le jour, sans égard pour la religion. Je crois tout d'abord me trouver au milieu d'une manifestation communiste, mais ces jeunes ne s'intéressent pas à la politique. Ils songent seulement à s'amuser. Comme je regardais leurs visages, leurs expressions, je me disais que la religion serait vraiment nécessaire pour remettre ces malheureux enfants perdus dans le droit chemin... »

J'ose espérer que la vertueuse Louella, en émergeant de ces caves démoniaques, s'en est allée bouter un cierge à Saint-Germain-des-Prés pour le salut de Boris Vian et de Yves Corbassière. Ainsi-soit-il.

★ En tout cas le ciel n'est pas avec les organisateurs de la Grande Saison de Paris. Et ces messieurs maudissent les nuages qui s'accumulent au-dessus de leurs têtes.

En annulant la Nuit de la Rose qui devait dérouler ses fastes hier soir à Bagatelle, le comité du centenaire du Timbre français voit ses finances « oblitérées » de plusieurs millions.

La compagnie du Lyod's avait proposé une assurance contre les intempéries. Mais, pour être couverts (si j'ose dire !) les organisateurs auraient dû verser une prime représentant trente pour cent du montant des frais. Et l'assurance n'aurait joué qu'à une double condition : la pluie aurait dû tomber durant les quatre heures précédant la fête et le pluviomètre de l'O. N. M. aurait dû enregistrer une chute d'un millimètre.

Ces messieurs du Timbre ont hésité à payer 1.800.000 francs. Ils n'ont pas voulu se mouiller. Leurs invités non plus.

★ Pour la Nuit de la Chancellerie, qui aura lieu place Vendôme le 17 juin, le ministre de la Justice espère qu'il ne pleuve pas... à Sceaux. Il a prévu, d'ailleurs, des abris et a confié l'ordonnance de sa fête à M. Rudeau, un ancien préparateur en pharmacie qui est prêt à fait dire une neuvaine à Saint-Médard pour que vienne la sécheresse.

Toutes les vedettes de Paris participeront à ce gala, seront reçues par M. Vincent Auriol et recevront un cadeau personnel des mains de Mme Robert Lecourt.

Afin d'animer le bal, M. Lecourt a invité les élèves de l'Ecole Polytechnique et les Demoiselles de la Légion d'honneur. Ce soir-là, la Justice ne sera plus boiteuse et l'Amour posera son bandeau. Et peut-être ce gala sera-t-il finalement celui de l'Union.

★ *Fabiola*, sera projeté sur les écrans des Etats-Unis. Pour obtenir le film, les Américains ont versé un acompte de 50.000 dollars. C'est le plus fort contrat passé avec le cinéma européen.

Mais *Fabiola* sera condensé en une version « digest » d'une heure et demie. Et l'on fera appel à des acteurs réputés pour le doublage.

★ M. Henry Bernstein est un narrateur des plus brillants. Il n'ose plus cependant raconter ses histoires à Claude Dauphin qui était, jadis, son auditeur le plus attentif. Et ceci depuis le jour où Claude Dauphin créa sa pièce « Espoir ».

En effet, dans cette pièce, Claude avait une scène gaie et M. Bernstein s'aperçut que son interprète avait à la scène le même rire spontané que lorsqu'il lui racontait une histoire.

Aussi, hier soir, alors qu'il se disposait à en narrer une bien bonne, M. Bernstein s'arrêta pile et regarda Dauphin avec résignation :

— Vous allez encore me faire le rire d' « Espoir ! »

★ Le dessinateur Dubout fait antichambre, des journées entières, dans les ministères de la rive gauche. Il ne postule aucune prébende, mais cherche des modèles pour illustrer *Les Ronds-de-Cuir*, de Courteline.

Il n'en a, à ce jour, découvert qu'un seul qui soit conforme à l'iconographie courtelinesque. Il lui demanda son nom.

— Soupe, répondit cet homme.

Dubout, dorénavant, croit aux miracles.

Et voici les prévisions météorologiques pour le week-end

Temps médiocre pour le week-end. Le ciel sera généralement assez nuageux samedi sur l'ensemble de la France avec quelques ondées localement orageuses, séparées l'après-midi par des éclaircies ensoleillées.

Dimanche, le ciel restera très nuageux sur la moitié nord du pays où auront lieu de faibles pluies passagères, tandis que la moitié sud bénéficiera d'un temps relativement ensoleillé.

Les maxima de température seront compris entre 18° dans le Nord et 25° dans le Midi.

LE PORTUGAL EXPORTE son folklore (dansé)

AUTANT l'Espagne répand sur le monde, depuis toujours, les merveilles de son folklore, ses danses, ses chants, ses histoires d'amour et de mort, autant le Portugal reste inconnu au dehors de ses frontières. C'est pour remédier à cet état de choses que le ministère de l'Information de Lisbonne a pris lui-même l'initiative de former une troupe de ballets, afin de pouvoir envoyer à travers le monde une image mouvante de sa vie populaire.

Ces ballets portugais (trente danseurs et danseuses, des montagnes de décors et de costumes) surprennent d'abord le spectateur profane. On s'attend, à tort, à trouver une réplique de l'Espagne et on trouve des parentes... avec les peuplades celtes. La rudesse des mœurs, l'obsession de la mer, évoquent beaucoup plus la Bretagne ou l'Islande qu'un pays du Sud.

Contrairement à l'Espagne, encore, le folklore portugais ne possède, chorégraphiquement, qu'un nombre très restreint de pas. Mais le chorégraphe de la troupe, qui a débuté hier au théâtre des Champs-Elysées, sait en tirer parti au maximum. Il a le mérite, d'autre part, de maintenir ses danseurs strictement dans la tradition populaire en évitant tout ce qui pourrait rappeler la danse académique et où, fatalement, sa troupe aurait à pâtir de certaines comparaisons.

« La Terre et la Mer » est un morceau de « présentation ». Des personnages de toutes les provinces du Portugal, en costume du pays, se présentent sur des étagères, comme des figurines de bois, pendant que des danseurs évoquant la terre et la mer luttent à leurs pieds.

« La jeune fille étourdie » est une agréable pochade paysanne, telle qu'on les dansait encore récemment sur les places de villages.

« Nazareth » est un très beau ballet, d'inspiration très rude, qui met en scène les marins, les pêcheurs et leurs femmes. On se croirait en Bretagne ! Le chorégraphe, M. Graga, y fait preuve de beaucoup de goût, d'un sens pictural très vif et d'une science subtile dans la composition des images d'ensemble. La musique folklorique, très belle, a été orchestrée par M. de Freitas.

Robert DANIEL.

FETES ET GALAS EN SOUVENIR DU 18 JUIN

Le 17 juin : Gala et dîner dansant au Pré-Catelan, avec le concours d'Espanita Cortez, Jean Laforge et Jean Marsac.

Le 18 juin : Au Moulin de la Galette, « La Nuit des Free French » au bénéfice des œuvres sociales des Français Libres, avec le concours d'Antonia, Berval, Odette Blanchard, les Compagnons du Large, Rose Carday, Renée Dennsy, les clowns Nino et Charly, Gabriello, Fabia Gringor, Marrow, Rogers, Suzy Vernay.

Le 20 juin : A la Gaîté-Lyrique, gala commémoratif de la victoire de Bir-Hakeim, sous le haut patronage de M. Pierre de Gaulle, au bénéfice des œuvres sociales de l'Association des Français Libres, avec J.-P. Aumont, Jeanne Boitel, Roger Bourdin, Espagnita Cortez, Marie Dubas, Rudy Hirigoyen, Lucienne Jourfier, Germaine Roger, etc., et l'école de danse de la Gaîté-Lyrique.

Un film par jour

Rubens et Van Gogh

LE court métrage est le parent pauvre du cinéma : quelle que soit sa valeur (et elle est souvent très grande !), il est projeté sans publicité, sans lancement préalable, un peu à la sauvette et les critiques n'en parlent guère. Pour remédier à cet état de choses, il n'y avait qu'un moyen, composer un programme de courts métrages. Mais encore fallait-il trouver un directeur de salle suffisamment désintéressé, et faisant passer l'art avant le commerce, pour risquer le coup...

Je dis « bravo » à la direction du Cinéma du Panthéon qui vient de montrer la voie à ses confrères, en projetant l'admirable *Van Gogh* de Resnais et un attachant *Rubens* des cinéastes belges Paul Haesaerts et Henri Storck.

A travers les chefs-d'œuvre de ces deux maîtres — et grâce à une optique cinématographique intelligente et audacieuse —, nous apprenons à connaître la vie, l'intimité et l'âme de Van Gogh et de Rubens. Ces deux bandes, de facture différente mais de valeur sensiblement égale, ne s'adressent pas seulement aux amateurs de peinture éclairés : elles ont le grand mérite de passionner le spectateur profane. N'est-ce pas la meilleure manière de faire aimer les arts ?

Au même programme, on peut voir également l'amusant dessin animé de Grimault : *Le Petit Soldat* et *L'Emigrant*, un « Charlot » de la bonne époque.

Claude HERVIN.

ON TOURNE AU DELA DES ALPES...

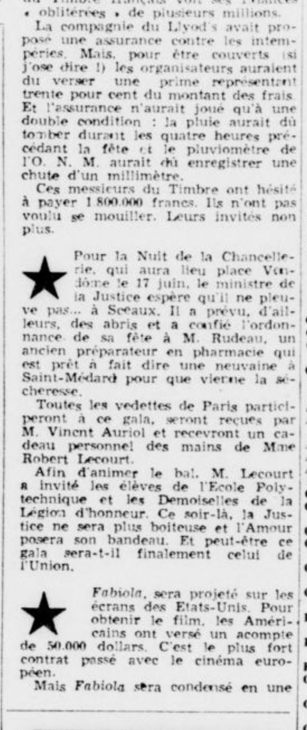
ROME, 10 juin. — Une grande activité règne actuellement dans les studios italiens. C'est ainsi que le comique Macario tourne, sous la direction de Carlo Borghesio : « Comment j'ai découvert l'Amérique », avec la jeune Delia Scala; que Franciolini réalise « Anselme est pressé », avec Gino Cervi, Gina Lollobrigida et Odile Versois ; que Giuseppe de Santis va entreprendre, très prochainement : « Pas de paix sous les oliviers », avec la belle Sylvana Magnano, et que l'on parle d'une nouvelle version de « Francesca da Rimini ».

D'autre part, Luigi Zampa prépare « Gendarmes et Voleurs », et Pietro Germi : « I Terroni ».

Enfin on annonce l'arrivée d'Alida Valli et de Cary Grant qui seront, sous la direction de Camerini, les interprètes de « Pays heureux ».

CHAILLOT
Mardi 14 Juin
à 21 h.
Mme BOUCHONNET
LILY PONS

ROYAL HAUSSMANN CLUB
UNE SI JOLIE PETITE PLAGE
GERARD PHILIPE

Paramount 30e DES CAPUCINES
ELDORADO 4e BD DE STRASBOURG
LE RITZ PLACE PIGALLE
ELYSEES-CINEMA 90 CHAMPS-ELYSEES
MARCEL CERDAN
DANS

L'HOMME AUX MAINS d'ARGILE
U.F.P.C. COBO-CINEMA
ATTENTION ! ! !
Passez 7 jours à Casablanca, tous frais payés, voyage aller et retour offert par Air-France. Risquez votre chance en voyant Marcel Cerdan dans L'Homme aux mains d'argile.

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 21 h., La Damnation de Faust.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Les Sylphides.
Comédie-Française (salle Richelieu), 19 h. 30, Le Soulier de satin.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Les temps difficiles.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 50, La soif.
Ambigu, 21 h., Le mariage de Mlle Beulemans.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Casino Montparnasse, 21 h., Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., A Paris.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h. L'Amant de Bolnéo (J. Tissier).
Edouard-VII, 21 h., La huitième femme de Barbe bleue.
Etoile, 21 h., Quand le chat n'est pas là.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, 20 h. 45, La lune dans le fleuve jaune.
Gramont, 21 h., Les bonnes cartes.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Huchette, 21 h. 15, Les indifférents.
Humour, 21 h., Inspecteur Gray.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Le roi est mort.
Michel, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Georges Dandin et Les noces noires.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-St-Martin, 21 h., Quadrille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Société des Concerts.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., Chère Florence.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h. Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h. Chansons à poires.
Couceu, clôture annuelle.
Deux-Ânes, 21 h., Quenillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exclusivité Piaf.
Central de la Chanson, 21 h., Raymond Sardou.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries. Folies **Mayol**, 21 h., Revue Nu... Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle **RELACHE**. — Hébertot, Mogador, Sarah-Bernhardt, Européen.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace, Bal Cupidon.
Balzac, Jour de Fête.
Bonaparte, Le Rosier de Mme Husson.
Boul'-Mich', L'assassin habite au 21.
César, Symphonie Pastorale.
Cinévog, Les Paysans noirs.
Cinéran, Entre onze heures et minuit.
Cinémonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bal Cupidon.
Delambre, Piège à hommes.
Demours, Cinq tulipes rouges.
Eldorado, L'Homme aux mains d'argile.
Elysée-Cinéma, L'Homme aux mains d'argile.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bal Cupidon.
Gaumont-Palace, Du Guesclin.
Helder, Jour de Fête.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Normandie, Fabiola.
Panthéon, Rubens.
Paramount, L'Homme aux mains d'argile.
Pacific, Scandale aux Champs-Elysées.
Pereire, Etranges vacances.
Rex, Du Guesclin.
Ritz, L'Homme aux mains d'argile.
Royal-Monceau, Etranges vacances.
Royal-Haussmann-Club, Une si jolie petite plage.
Scala, Jour de Fête.
Studio Universel, Ecole buissonnière.
Ursulines, Le point du jour.
Vivienne, Jour de Fête.

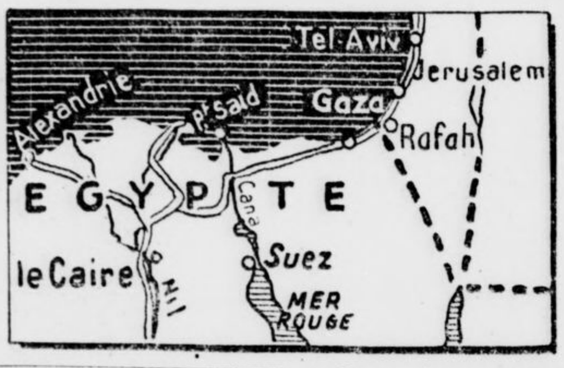
FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Anna Karenine.
California, Face à face.
Ciné Michodière, Mme Miniver.
Empire, Anna Karenine.
Images, Robin des Bois.
Impérial, La femme de l'autre.
Lynx, La femme de l'autre.
Midi-Minuit, Le danseur pirate.
New-York, Le médaillon fatal.
Palace, Femmes enchaînées.
Plaza, Anna Karenine.
Parisiana, Robin des Bois.
Radio-Ciné-Opéra, Robin des Bois.
Reflets, Robin des Bois.
Royal Passy, Pays du dauphin vert.
Royal-Haussmann-Studio, Les révoltés du Bounty.
Royal-Mellès, Sindbad le marin.
Studio Rivoli, L'Appel de la forêt.

FILMS ETRANGERS (vers orig

Grandes manœuvres diplomatiques à Paris, en marge du Conseil des «4»

NOUVELLES INTRIGUES britanniques au Moyen-Orient :



Si l'Angleterre évacuait la région du canal de Suez, elle reviendrait en Palestine pour occuper Gaza... et l'embargo sur les envois d'armes aux pays arabes serait prochainement levé

Par Lionel DURAND

AU cours des conversations secrètes qu'ils ont menées à Paris en marge de la Conférence des « 4 » sur l'Allemagne, M. Bevin et le secrétaire d'Etat Acheson, ont pris des décisions d'une très grande importance au sujet du Moyen-Orient et de la Palestine.

Nous sommes en mesure de révéler les circonstances qui ont entouré cette série de manœuvres dont les résultats seront les suivants :

La Grande-Bretagne s'apprête à retourner en Palestine en établissant une forte garnison à Gaza. Les troupes anglaises vont évacuer la région du canal de Suez. Les négociations pour le renouvellement du traité anglo-égyptien seront reportées après les élections générales en Egypte au mois d'octobre. Enfin, le gouvernement de Londres lèvera prochainement l'embargo sur les envois d'armes aux pays arabes.

Voici, selon des sources dignes de foi comment se sont déroulées ces récentes opérations diplomatiques menées à Paris et dont les répercussions vont se faire sentir en Palestine, en Egypte aussi bien qu'aux Etats-Unis et en Angleterre.

Pour Israël : une promesse

Il y a quelques semaines, le délégué américain à la commission de conciliation des Nations Unies pour la Palestine, M. Marc Ethridge, au cours d'un entretien avec des autorités israéliennes, leur demandait d'étudier le moyen d'admettre en Israël une partie importante des 500.000 réfugiés arabes actuellement déracinés. Il voulait que le gouvernement d'Israël s'engage à prendre le plus tôt possible une première fraction de 150.000 à 200.000 réfugiés arabes.

Les autorités israéliennes firent valoir qu'elles ne pourraient pas engager leur promesse étant donné l'exiguïté de leur territoire et l'ampleur de leur propre programme de reconstruction en Palestine. Mais, au cours de la conversation, il apparut que si Israël était en mesure d'obtenir la région côtière de Gaza, les réfugiés arabes pourraient être acceptés. M. Ethridge pensait qu'un tel arrangement pourrait rencontrer l'approbation du gouvernement de Washington et en même temps constituer la base d'un règlement satisfaisant pour les Juifs et pour les Arabes.

Cependant lorsque le problème fut soulevé sur le plan officiel à la Commission de conciliation, le délégué américain demeura muet.

Quelques jours après, il donnait sa démission. Que s'était-il donc passé ?

Pour M. Bevin : une visite

Lors de son bref séjour à Paris, au début du mois, le ministre des Affaires étrangères d'Egypte, Kachaba Pacha, rendit visite à son collègue britannique, M. Bevin. Le ministre égyptien souligna l'importance que revêtait aux yeux de ses compatriotes le retrait des troupes britanniques stationnées dans la région du canal de Suez. Ce problème est d'une importance telle, fit-il remarquer, que le gouvernement égyptien risquerait d'être victime de sentiments populaires aux élections générales d'octobre si une solution n'y était pas apportée.

M. Bevin l'écouta attentivement et, lorsque vint son tour de parler, il insista sur la nécessité, pour le gouvernement de Londres, de protéger les intérêts britanniques dans le Moyen-Orient, en un moment où la victoire militaire des Israéliens sur les Arabes venait bouleverser la situation dans ces régions pétrolifères et stratégiques de première importance. L'évacuation du canal de Suez ne pouvait être envisagée que si l'Angleterre pouvait disposer d'une position stratégique comparable.

Le ministre égyptien suggéra alors que les Anglais s'établissent à Gaza, actuellement occupée par les Egyptiens selon les termes de l'armistice avec Israël.

Quand M. Bevin rencontra M. Acheson, il lui fit part de cette suggestion. Le secrétaire d'Etat américain mentionna l'engagement officiel qui avait été pris par M. Ethridge envers Israël, mais la question fut soulevée à Washington et le président Truman accepta la proposition de M. Bevin.

M. Ethridge reçut en conséquence des instructions qui le placèrent dans l'impossibilité de réaliser son projet puisque l'arrangement anglo-américain ne permettait plus d'abandonner Gaza aux Israéliens.

M. Ethridge devait donner peu après sa démission.

Pendant ce temps, le gouvernement de Washington envoyait une note à Tell-Aviv, demandant qu'une solution soit apportée au plus tôt au problème des réfugiés arabes. La réponse d'Israël, que l'on dit conciliante, serait déjà parvenue à Washington.

Du côté britannique, le secrétaire permanent du Foreign Office, sir William Strang, termine actuellement une tournée dans le Moyen-Orient où il a jeté les fondations de la nouvelle politique de l'Angleterre.

Obligée de quitter la région de Suez afin de pouvoir renouveler dans des conditions favorables le traité anglo-égyptien, l'Angleterre veut s'assurer des positions qui lui permettront de continuer à sauvegarder les intérêts britanniques dans le Moyen-Orient.

C'est ainsi que la Grande-Bretagne s'apprête à retourner en Palestine.

(Copyright 1949 by Lionel Durand and « Paris-presse-l'intransigeant »)

Demain dans le bassin d'Iéna

Début du grand meeting international et de la Coupe Antonat (2e édition)

Lorsque demain après-midi, vers 15 heures, les pavillons des nations participantes seront hissés dans le splendide bassin d'Iéna où se disputera le grand meeting international motonautique, les concurrents de la Coupe Antonat (deuxième édition) tourneront déjà en rond au volant de leur hors-bord de 500 cmc, afin de trouver la cadence qui leur permettra de vaincre dans la première manche (première série) disputée sur 8 kilomètres (10 tours).

Aussitôt après l'arrivée de cette course qui ne manquera pas d'être émouvante tant les pilotes et leurs bateaux sont près les uns des autres, des hors-bords plus puissants (1.000 cmc) s'affronteront dans le Grand Prix du Président de la République (12 kilomètres). Gerbaud, champion de France, n'aura pas la partie belle devant les Italiens Mora et les frères Loto di Priolo. Il devra vaincre aussi l'Anglais Partington et ses deux compatriotes Eminente et Bernard.

On assistera alors à la seconde série de la première manche de la Coupe Antonat, disputée également sur 10 tours. Puis à une exhibition de ski nautique, au Grand Prix du ministère de la Marine, réservé aux runabouts (trois séries (15 tours). Deux autres épreuves de vitesse clôtureront ce beau programme.

LA COMMISSION DES IMMUNITES PARLEMENTAIRES pour la levée de l'immunité de M. Thorez

La commission des immunités parlementaires a adopté hier, par 9 voix contre 7 et une abstention, les conclusions du rapport de M. Mazuez proposant à l'Assemblée la levée de l'immunité parlementaire de M. Maurice Thorez.

Cabarets et Dancings

Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis

Les maisons y figurant diffèrent toutes par leur caractère, leur ambiance et leur programme et vous trouverez certainement parmi elles celle où vous passerez quelques heures agréables, selon vos goûts et vos moyens.

AIGLON 11, r. de Berri BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30 - Cab.22 h
AMBASSADEURS JOSEPHINE BAKER Déjeuners - Thés - Diners - Soupers dansants 3, av. Gabriel (Ch.-Elys.-Concorde) Anj 27-80
BELLES et BUTTE 93, rue Lepic MON 35-33 Le rest. q. chante. J. Gauthier, Y. Jeanclaude
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu, 36 ch. frede. ELY. 46-60
CLUB DES CH.-ÉLYSÉES YVES MONTAND Thé - Soirée - 15, av. Montaigne. ELY. 73-90
COLETTE MARS 12, rue Ste-Anne Jean RAYMOND
CUPIDON ex LE RAT MORT 7, pl Pigalle, Attract.
FÉTICHE Chez MOUNE 2, rue Frochot. Tru. 32-65
FROU-FROU 13, bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
Chez GILLES 5, av. Opéra - DINERS Trio Charpin, G. Sety Tati, Popesco, Jacques Doual, Nadia Nova.
Chez GRAFF PLACE BLANCHE Déj., dîn., soup. dans.
LIBERTY'S - chez TONTON Diners gais - Place Blanche - TRI. 87-42
LUCIENNE BOYER « CHEZ ELLE » 23, bd des Capucines pl. OPE 28-52
NID des VEDETTES 9, FoMontmartre. Diners - Soupers - Dancing - Spectacle
POISSON D'OR EVA BUSH aux DINERS - 24, rue Vavin - ODE. 90-95.
TOURISTE Rest.-Noc., Caf'conc'.Danc. Porte Maillot. PAS. 57-50
SUZY SOLIDOR au dîner du CLUB DE L'OPERA 19, r. Joubert - TRI 44-73 et 88-09

5. Paris-presse-l'intran (d)

M. PIGNON *haut commissaire en Indochine :*

« Nous sommes engagés dans une nouvelle politique »

Au moment du rattachement de la Cochinchine au Vietnam, le haut commissaire en précise les points principaux

(De notre envoyé spécial Jacques VARENE)

SAIGON, 9 juin.

PENDANT plus d'une heure, M. Pignon, haut commissaire de France en Indochine, m'a expliqué dans leurs grandes lignes les changements qui allaient résulter du vote du Parlement français, reconnaissant l'indépendance du Vietnam.

— Je suis résolu à appliquer, le plus rapidement possible, toutes les clauses contenues dans les accords. Nous sommes engagés dans une nouvelle politique : il faut que, d'aucune façon, notre sincérité ne puisse être mise en doute. Déjà, avant la ratification des accords, nous avions remis aux autorités vietnamiennes la direction de nombreux services locaux, tels que police, régie, etc... Il reste, maintenant, à réunir une conférence étatique pour que soit réglée la question des services fédéraux qui étaient communs au Laos, Cambodge et Vietnam, tels que P. T. T., Travaux publics.

La sauvegarde des intérêts français

— La question de la sauvegarde des intérêts français ne risque-t-elle pas d'être délicate avec la mise en application des accords ?

— Si on se reporte au texte de l'accord, la protection des biens français est parfaitement assurée.

Rapprochement Ho Chi Minh-Bao Daï ?

— On parle beaucoup d'une prise de contact entre Ho Chi Minh et Bao Dai pour réaliser l'Union vietnamienne. Pensez-vous que la ratification des accords puisse favoriser un tel rapprochement ?

— Personnellement, je ne crois pas au tandem Ho Chi Minh-Bao-Daï car, bien que je souhaite que l'Union vietnamienne se réalise le plus rapidement possible, je serais bien surpris que Ho Chi Minh renonce à la lutte.

— Le vote du Parlement français aura-t-il des répercussions sur les opérations militaires ?

— Nous continuerons à donner tout notre appui pour la formation d'une armée nationale vietnamienne, mais le déroulement des opérations de pacification ne subira aucun changement, suivant les dispositions prises en cas de guerre et prévues dans les accords.

Washington favorable à la création d'un Etat tampon en Chine du Sud

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 10 juin (par câble). — Les Etats-Unis étudient en ce moment un plan qui transformerait neuf provinces du sud de la Chine en un Etat tampon entre la Chine communiste et l'Indochine et le sud-est de l'Asie. Ce plan, qui a été soumis hier au Département d'Etat par le représentant de Tchang Kai Chek, Kiang Chieh Hou, proposerait que les armées nationalistes rétablissent leur siège à Tchoung King — leur ancienne capitale au temps de la guerre contre le Japon — et qu'elles abandonnent toute la côte chinoise jusqu'à la péninsule de Lou Tcheou, gardant un accès à la mer d'environ trois cents kilomètres sur le golfe du Tonkin.

Le plan, qui aurait pour effet de créer une barrière entre les communistes et l'Indochine française, le Siam, la Birmanie et l'Inde, aurait reçu un accueil extrêmement favorable du Département d'Etat. Les milieux politiques croient même qu'il aurait été présenté à la suite d'une suggestion du Département d'Etat lui-même, qui est à la recherche d'une formule pour empêcher les communistes chinois de pénétrer dans le sud-est de l'Asie.

Il ne fait aucun doute ici que cette « petite Chine », si elle réussit jamais à naître, recevrait l'aide financière et militaire des Etats-Unis.

A noter, d'autre part, que M. T.-V. Soong, beau-frère de Tchang Kai Chek et ex-ministre des Affaires étrangères de Chine, est arrivé à New York, où il verra la maréchale.

SONIA HENIE N'AURA BIENTOT PLUS RIEN A SE METTRE

Pour la deuxième fois des cambrioleurs ont emporté ses vêtements

NEW-YORK, 10 juin (A.P.). — Sonia Henie a été, de nouveau, victime d'un vol de vêtements. On a dérobé à la célèbre patineuse des écharpes de zibeline, des robes, des chaussures, des costumes de bain et des sacs à main pour un total de 30.000 dollars. Le tout se trouvait contenu dans trois valises qui ont disparu du camion les transportant à l'aéroport d'où Sonia Henie devait partir pour la Californie.

« Il me reste encore, heureusement, quelques petites choses à me mettre », a déclaré Sonia Henie quand on l'a informée du vol.

PINEAU : Le Rail devra renoncer aux lignes secondaires

ANGERS, 10 juin. (A.F.P.) — Prenant la parole à l'issue du banquet inaugural de la foire-exposition d'Angers, M. Pineau a déclaré hier :

« Il faut non pas subordonner le rail à la route ou la route au rail, mais mettre chaque moyen de locomotion à sa place : la route est mieux placée pour les petites distances, le rail pour les moyennes distances et l'avion, demain, aura inévitablement le monopole des longues distances. Ce que je veux vous dire, c'est que le rail va accroître son trafic sur les grandes lignes et qu'il devra, au contraire, renoncer dans une large mesure aux lignes secondaires. »

FABRICANT PRODUCTEUR SUPPRIME LES INTERMEDIAIRES

AISSE

QUI ATTIRE TOUT PARIS

COSTUME GABARDINE, Valeur 15.000. Vendu : **9.500 F.**

COSTUME PEIGNÉ, Valeur 12.000. Vendu : **8.500 F.**

PANTALON GABARDINE, TOUTES TEINTES, Val. 4.800 Vendu : **2.900 F.**

VÊTEMENTS **ILLY**

METRO Pte ORLÉANS

99 AV. d'ORLÉANS

Une nouveauté Sensationnelle

2 COULEURS AU BOUT DU DOIGT

Pour la première fois se trouve réalisé le changement de couleur avec un seul doigt et sans cesser d'écrire.

Avec le JiF super-panta 2 à *Curseur Unique*, il suffit, en effet, d'un léger déplacement de l'index pour écrire à volonté rouge ou noir.

Ce JiF, extra-plat, ne tient pas de place dans la poche et ne roule pas sur le bureau.

C'est un véritable bijou et une merveille de précision.

JiF

SUPER-PANTA 2 A CURSEUR UNIQUE

Dimanche, M. Vincent Auriol visitera les travaux de Donzère-Mondragon

le T.V.A. français :

Un canal plus long que Suez, une génératrice de 2 millions de kwh

Par René BAROTTE

A peine rentré d'Algérie, M. Vincent Auriol repart.

Après avoir passé 24 heures à Marly, donné une quinzaine d'audiences, présidé un Conseil de magistrature, reçu deux des trois Grands à déjeuner, le voici prêt à reprendre la route.

Quittant Paris ce soir, à 21 h. 45, pour y revenir mardi matin, le président se propose en quatre jours de visiter quatre départements : Ardèche, Isère, Drôme, Hautes-Alpes. Voyage éclair sans doute, mais particulièrement chargé. Ici et là, M. Vincent Auriol décorera villes ou villages, tels que Beix, Bourg, Saint-Andéol, Ollières. On s'arrêtera dans les cimetières. A Grenoble, on assistera à un défilé historique organisé à l'occasion du sixième centenaire du rattachement du Dauphiné à la France.

Mais c'est après Valence, entre Lyon et Arles, que se situe la phase essentielle du voyage. Là, à Donzère-Mondragon, M. Vincent Auriol et sa suite visiteront les travaux les plus importants qui aient été jusqu'à maintenant entrepris en France pour capter la puissance d'un fleuve, le seul équivalent au monde du T.V.A. américain. Ils pourront prendre un aperçu de l'énorme tâche engagée par la Compagnie Nationale du Rhône.

Trois besoins essentiels

Sans doute, les officiels ne verront pour l'instant que de vastes chantiers où 5.000 hommes déjà travaillent, mais ils apercevront les immenses dragueuses qui devront peu à peu remuer, jusqu'à l'achèvement complet du travail, 50 millions de mètres cubes de terre. Plus tard, d'autres ouvriers, venus de l'étranger, viendront s'ajouter à ceux qui sont sur place. Dès maintenant, les travailleurs ont leur cité, leurs œuvres sociales et une école pour les enfants.

Les techniciens expliqueront aux visiteurs plus ou moins profanes les problèmes qui se posent pour eux. Il s'agit d'aménager le tiers central du Bas-Rhône. L'œuvre accomplie correspond à trois besoins essentiels : 1° utiliser une énorme puissance hydro-électrique ; 2° améliorer la navigation du fleuve sur une longue distance ; 3° profiter de l'occasion pour créer une irrigation favorable aux terres cultivées.

Le spectateur qui accompagnera dimanche M. Vincent Auriol à Donzère-Mondragon se fera déjà une idée de l'importance de l'usine créée ici. Elle bénéficiera d'une pente artificielle de 20 mètres de chutes permettant l'action de six groupes de turbines. Une telle installation, en partie souterraine, donnera une production annuelle de 2 millions de kw.-h., soit 300 millions de plus que celle de Génissiat. On pense que, dans le courant de 1952, le premier groupe pourra tourner.

Mais la merveille technique sera surtout représentée par la création d'un canal de dérivation correspondant à 31 kilomètres du fleuve. Réalisé à un endroit où le Rhône était presque impraticable, il est attendu avec impatience par les bateliers.

Ainsi barré, le fleuve, dont le débit moyen est de 1.685 mètres cubes seconde, à cet endroit, enverra 1.500 mètres cubes vers le canal de dérivation.

Long d'environ 27 kilomètres, large de 123 mètres, maintenu sur chaque côté par d'énormes digues, ce merveilleux ouvrage d'art, déjà très avancé, est difficilement apprécié par le voyageur qui passe aujourd'hui. Mais les techniciens ont dit au président que ce canal serait plus long que celui de Suez, qu'il représenterait quatre fois le barrage de Kembs, sur le Rhin. Le long de son cours, il rencontrera à la fois des obstacles naturels et artificiels. Il devra, en effet, passer à deux reprises sur la voie ferrée Lyon-Marseille, traverser la route nationale n° 7, passer une fois sur la ligne de Pierrelate à Nyons, une fois sur la route nationale n° 94, c'est-à-dire que, par suite de son existence, il faudra construire trois ponts pour les voies ferrées et neuf pour les routes. Pour que les bateaux puissent descendre les 20 mètres disputés par les hommes à la pente naturelle, une écluse sera construite aux abords de l'usine. Elle sera, paraît-il, unique au monde, tant par sa hauteur que par l'ampleur de son bassin.

REUNIS EN CONGRES A BORDEAUX

Les propriétaires protestent contre un retard éventuel des majorations des loyers

BORDEAUX, 10 juin (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »)

Le 41e Congrès de l'Union de la propriété bâtie, s'est ouvert hier à Bordeaux. Il doit durer quatre jours.

Parlant des loyers techniques et des catégories, le général Hanoteau, président de la Chambre syndicale parisienne, fit une étude de la nouvelle loi et a précisé divers points donnant lieu à litige.

Il a fait ressortir notamment que la vétusté des immeubles ne devait pas être imputée aux propriétaires mais aux lois successives qui ne leur ont pas donné le moyen d'entretenir leur maison.

« Le plus grand danger qui menace actuellement la propriété bâtie, a dit l'orateur, c'est la manœuvre qui tend à faire retarder de six mois l'application des premières majorations. »

M. Ramarony, président de l'Union de la propriété bâtie, de son côté a traité de la valeur locative et a recherché si cette valeur devait être considérée comme une valeur hypothétique ou, au contraire, comme un plafond qui ne peut jamais dépasser le loyer librement consenti.

Après un examen des textes, il a conclu qu'à côté du loyer exigible applicable de plein droit, la loi autorise la fixation du loyer à la valeur locative équitable.

En ce qui concerne les loyers commerciaux le Congrès a conclu qu'ils devaient être fixés d'après la valeur

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 13e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	581	8.000	15.000
	2.821	30.000	40.000
	2.891	40.000	50.000
	61.501	400.000	200.000
2	4.072	20.000	30.000
	4.092	60.000	80.000
	25.642	100.000	120.000
	50.892	200.000	150.000
	58.602	300.000	175.000
3	043.823	1.000.000	500.000
	227.933	2.000.000	600.000
4	74	3.000	4.000
	614	5.000	10.000
	173.854	10.000.000	3.000.000
5	85	1.500	2.500
	9.645	90.000	100.000
	032.515	1.000.000	500.000
	202.145	15.000.000	7.500.000
	99.813	200.000	150.000
	81.683	300.000	175.000
6	86	2.000	3.000
	6.646	20.000	30.000
	2.866	40.000	50.000
	11.446	100.000	120.000
7	97	4.000	5.000
	079.977	1.000.000	500.000
	64.637	100.000	120.000
	95.347	200.000	150.000
8	6.308	20.000	30.000
	68.868	100.000	120.000
9	9	1.000	1.000
	659	10.000	20.000
	9.009	30.000	40.000
	86.279	100.000	120.000
	241.529	1.000.000	500.000
	091.859	5.000.000	1.000.000
0	0	1.000	1.000
	619	7.000	12.000
	1.180	50.000	60.000

DEUX MARINIERS TUES PAR UN FORCENE

NANTES, 10 juin. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — A la suite d'une discussion commencée dans un café, rue de l'Amiral-Courbet, à Saint-Nazaire, un Algérien, Ahmed Amzaoui, 32 ans, garden à bord d'un navire en démolition, a abattu, rue de Nantes, de plusieurs balles de revolver, deux mariniers nantais, M. Eugène Martin et Paul Patron, qui ont été tués sur le coup.

Après une tentative de fuite, le meurtrier, qui n'avait pas lâché son arme, a été arrêté.

DOUAI VA RECEVOIR LA CROIX DE GUERRE

DOUAI, 10 juin. — Le 11 juillet prochain, à l'occasion des fêtes de Gayant, M. Max Lejeune, sous-secrétaire d'Etat aux Forces armées, remettra officiellement la croix de guerre à la ville de Douai.

Ainsi qu'Oignies

LILLE, 10 juin. — Dimanche prochain, à Oignies, en présence du général Chevillon, commandant la 2e région militaire, et de MM. Phalempin, préfet du Paks-de-Calais, et Pésous-préfet de Béthune, M. Ramadier, ministre de la Défense nationale, remettra la croi xde guerre à la cité

LES CINQ LIBRES

DOLLAR, franc suisse, franc belge, escudo et franc français se confrontent désormais librement sur le marché de Paris. Saluons cette date et la devise belge. Il se pourrait, en effet, que l'histoire monétaire retint avec une particulière attention la venue du franc belge dans l'arène de la liberté.

Car cet événement intervient au lendemain de la décevante réunion des huit ministres qui constituent le conseil consultatif de l'O. E. C. E. On attendait de cet aréopage qu'il ouvrit les voies de la stabilisation et de la libre convertibilité des monnaies. Sir Stafford Cripps a fait obstacle. M. Spaak, qui a dépensé beaucoup d'efforts pour éviter cet échec, n'a plus de raisons aujourd'hui de demander à son gouvernement de demeurer réservé. Il prend parti. Et c'est très important, parce que le franc belge est peut-être, après le franc suisse, la plus assainie des monnaies européennes.

Sans vouloir jouer les prophètes, on peut conjecturer que la décision, qui est entrée en application aujourd'hui, devrait être de nature à faire tache d'huile.

L'Italie aura bientôt réalisé l'équilibre de son budget. Etant donné la situation de sa balance des comptes, elle devrait pouvoir, dès lors, faire entrer la lire dans le clan des monnaies libres. La couronne suédoise devrait la précéder ou la suivre de près. Les autres devises des pays membres de l'O. E. C. E., à l'exception de la livre, seraient, alors, entraînées dans le mouvement.

Ainsi, à une échéance assez proche, l'O. E. C. E. pourrait avoir atteint l'un de ses buts. Que fera la Grande-Bretagne ?

Persistant dans sa politique, se séparera-t-elle, monétairement et par la force des choses, économiquement, des autres nations européennes assistées par les Etats-Unis ? Dans ce cas, une nouvelle division — plus réelle sans doute que si elle n'était que politique — interviendrait dans l'univers ; il y aurait : le groupe des monnaies libres, la zone sterling et l'espace soviétique.

Les conséquences politiques d'une telle opération seraient trop graves pour que celle-ci soit concevable. Il apparaît, dans ces conditions, que l'introduction du franc belge au marché libre de Paris est un nouveau coup porté à la politique de sir Stafford Cripps. Il ne serait pas impossible qu'il se révélât décisif avant un an.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 10 JUIN 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62 50	62 30
Rente 5 0/0 1949	80	80
5 0/0 1920	110	109 50
3 1/2 0/0 Amort. 1942	63 50	63 50
3 0/0 Amort. 1942	59	58 60
3 0/0 Amort 1952	58 80	59
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4370	4415
Crédit Nat. juillet 1945	6550	6500
Banque de l'Indochine	7800	7925
Crédit National	5045	5075
B. N. C. I.	770	766
Banque Union Parisienne	1100	1148
Crédit Commercial France	1010	1120
Crédit Industriel	1465	1545
Crédit Foncier France	1295	1250
Crédit Lyonnais	1417	1420
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	95500	99900
Métropolitain	595	629
Santa-Fé	6400	6450
Lyonnaise des Eaux	1500	1514
Trams Changhaï	725	701
C. P. D. E.	1656	1660
Union d'Electricité	796	792
Gaz et Electricité Réunis	915	959
Gaz France-Etranger	1440	1450
Chantiers de St-Nazaire	1020	1025
Fives-Lille	725	740
Forges Nord-Est	740	770
Denain-Anzin	1370	1390
Peugeot	970	910
Schneider	4450	4575

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	70	73
Lens	330	345
Le Nickel	1230	1315
Pezarroya	1250	1300
Française des Pétroles	1540	1575
Gafsa	917	965
Air Liquide	780	810
Usines	1530	1840
Kuhlmann	1540	1558
Péchiney	915	920
Rhône-Poulenc	1190	1215
Saint-Gobain	2038	2100
Chargeurs Réunis	1660	1740
Brasserie Quilmès	19950	20500
Raffinerie Say	310	327
La Suze	680	680
Pollet et Chausson	771	795
Plantations Hévéas	300	312
Afrique Occidentale	2030	2130
Canadian Pacific	3805	3950
Rio Tinto (unité)	11450	12400
Royal Dutch 1/10	18850	19000
Est Asiatique Danois	28800	32000

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	.....	625
Padang	1340	1350
De Beers	1460	1455
Shell Transport	2895	2910
Franco Wyoming	6100	6050
Roan Antelope	544	555

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 575.000 ; Napoléon, 4.170-4.160 ; Suisse, 3.900-3.910 ; Union latine, 3.870 ; Souverain, 4.680-4.690-4.680 ; 5 Dollars, 4.640 ; Casse, 420 env. — PAPIER : Dollar, 329.80 ; Escudo, 1.317 ; Belge, 7.50.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.035 ; Dollar (t. coup.), 355 ; Suisse, 80 dem. ; Belge, 7,30 dem. ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 85. — ARGENT : 10 fr., 45 ; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 200 dem. ; argent fin (le gr.), 7,25.

mots croisés

PROBLEME N° 1.113

HOR. — 1. Agréable à l'œil ou à l'oreille. — 2. Qui contient un narcotique. Peau-Rouge. — 3. Ne craque sur sa tête. Il pousse des cris de putois. — 4. Zéro fut leur chef. Fleuve. — 5. Le long de la rivière. Supplice. Lettre grecque renversée. — 6. Suivait. Exclamation. — 7. Idée. Préfixe. — 8. But renversé. Pour interroger. — 9. Sans rival. Au fond de la bouteille. — 10. Direction. A recours à Thémis.

VERT. — I. Les borgnes ne sont pas de premier ordre. Oeils. — II. Ecrivain latin. Avant les autres. — III. Montrer de la gaîté. Caprice. — IV. Pâtisserie. — V. Affirmation. Fortifiant. — VI. L'enfant de mon frère ou de ma sœur. Transitères. — VII. Orateur grec. — VIII. D'un auxiliaire. Rivière. — IX. Projets irréalisables. — X. Ils ne frayent pas avec les aubains.

Solution du problème n° 1.112

HOR. — 1. Valeurs. As. — 2. Etonnement. — 3. Rotes. Aria. — 4. Omer. Blasé. — 5. Nerva. A.T. (athée). — 6. Ida. Or. — 7. Sleates. — 8. Ko. Elise. — 9. Délégués. — 10. Mêlée. Lune.

VERT. — I. Véronèse. — II. Atome. Iode. — III. Loterie. El. — IV. Enervés. IA. — V. Ons. Antres. — VI. Ré. A.E. — VII. Smala. Saul. — VIII. Erato. Leu. — IX. Anis. Rouen. — X. Staël. E.S.E.

Chaque semaine :

une occasion par rayon

cette semaine, entre autres

ROBE en COTON ÉCRU, belle qualité, impressions fleurs multicolores. Jusqu'au 48 **1990 F**

CAPE imperméable, transparente, matière synthétique de couleur, avec capuchon **795 F**

CHEMISIER pour Fillettes, très beau coton blanc, boutons nacre. La taille 6 ans **575 F**

25 t. en plus par deux ans jusqu'au 36.

PANTALON draperie fantaisie rayée sur fond gris **1500 F**

VESTON SPORT lainage fantaisie, 17-18 ans **2900 F**

PYJAMAS oxford gris, belle qualité, taille 110 et 125 **1275 F**

SERVIETTE deux poches, cuir de vache naturel. Pour hommes d'affaires, étudiants **2500 F**

CALEÇONS courts, Fil à Fil **350 F**

SERVICE de TABLE faïence décorée. Les 74 pièces **5900 F**

SERVICE de VERRES 1/2 cristal sonore, taille moderne. Les 50 pièces **6900 F**

SÉRIE de CASSÉROLES aluminium « qualité extra-forte, queue bois. — La série de 5 **895 F**

ENCAUSTIQUE à la térébenthine. La boîte **110 F**

AU BON MARCHÉ

Consultez nos étalages et demandez la feuille spéciale de nos occasions exceptionnelles

Train Spécial pour Lisieux

LES DIMANCHES 29 MAI - 12 - 19 JUIN

DÉPART DE PARIS-SAINT-LAZARE : 7 h 02
ARRIVÉE A LISIEUX : 9 h 26
DÉPART DE LISIEUX : 19 h
RETOUR A PARIS-SAINT-LAZARE : 21 h 47

40% DE RÉDUCTION

BILLETS EN VENTE : aux bureaux de Renseign. et de Tourisme Gare St-Lazare ou Secrétariat des Pèlerinages de N. D. de Salut 4, Av. de Breteuil, PARIS-7e

SERVICE DES DOMAINES

Vente aux enchères publiques

Le 16 Juin 1949, à 14 h. à PARIS, S.C.V.M., 104, rue de Richelieu

MEUBLES ET OBJETS D'ART

Livres français et étrangers - Tableaux anciens et modernes - CONSTABLE, DELPY, GREUZE, SCENOLA, etc... Céramiques, argenterie, lustres et lanternes, sièges et meubles de style ou d'époque Louis XIII, Louis XV, Empire ou Restauration, Bois sculpté, tapis, etc...

EXP. : au lieu de la vente la veille de 14 à 17 h. 30.

RENS. : Dir. du S.C.V.M., 104, rue de Richelieu. (RIC. 63-46 à 49)

à L'EQUIPEMENT MENAGER

vous trouverez

UNE CUISINIÈRE.
UN MEUBLE DE CUISINE,
UNE GLACIÈRE, UN REFRIGÉRATEUR ÉLECTRIQUE
UN RÉCHAUD A GAZ, au BUTAGAZ, ou ÉLECTRIQUE

11, Place de l'Hôtel-de-Ville et 31, Rue de Rivoli

SAMEDI 11 DIMANCHE 12 LUNDI 13 et Jours Suivants...

VENTE EXCEPTIONNELLE !

A CRÉDIT

de toutes les Grandes Marques de POSTES-RADIO-PHONOS TÉLÉVISION

AU SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE

METRO : BOURSE

Emplois féminins dans les **GRANDES BANQUES**

B. DE FRANCE : Secrét. Compt. : 9 Oct., 18 à 26 ans. B.E. ou équival. exigé. — Rédactrice : 13 nov., 18-26 ans. Bacc. ou équiv. exigé. — B. DE L'ALGERIE : Secrét. Compt. 4 Nov., 18-26 ans, aucun dipl. exigé. — Notice 41.513 et Rens. gratuits sur dem. (précisez votre choix) Ecole Universelle, 59, Bd Exelmans, Paris (16e).

43 ans de brillants succès

Cherche entrepreneurs spécialisés gabardines pour dames. Ecrire « Paris-presse » N° 749

Maître de Vars et de l'Izoard dans l'étape majeure du "Giro"

COPPI malgré quatre crevaisons devance Bartali de plus de 6' à Briançon

(De notre envoyé spécial ALDO BORELLA.)

PINEROLO (par téléphone).

Nous sommes partis ce matin de Cuneo à 8 heures juste, car la pluie qu'on craignait commençait à tomber.

Les soixante-neuf rescapés du Giro ont pris leurs précautions et ont revêtus des imperméables.

L'étape des quatre géants qu'on attendait anxieusement depuis plusieurs jours comme décisive pour ce tour, et aussi pour voir clair dans les choix des concurrents italiens ou Tour de France prochain, était commencée.

Au pied de la première côte de la journée, le col de la Madeleine (1.996 mètres d'altitude), où l'on passera la frontière française, tout le monde est encore dans le peloton, toujours sous la pluie.

Quand, après Vinadio, à 40 km. du départ (altitude 810 m.), la route commence à monter, Coppi est en tête, et dès que la montée s'accentue et devient plus dur, sans même regarder derrière lui, il se lève de la selle et démarre carrément.

Mètre par mètre, homme après homme, la sélection commence derrière lui. Mais Bartali répond à cette première attaque et suit Fausto comme son ombre.

Le vrai duel est commencé. Mais derrière eux, le maillot rose Leoni lutte avec acharnement et résiste deux ou trois kilomètres, détaché de quelques dizaines de mètres derrière les deux « grands », puis il doit se déclarer vaincu et son calvaire va commencer.

A moitié de la côte, Fausto Coppi réussit à décramponner Bartali.

En haut du col de la Maeleine, Coppi a déjà deux minutes d'avance sur son courageux adversaire.

Bartali monte assez bien. Mais le phénomène a déjà virtuellement gagné son maillot rose.

Coppi s'envole

Derrière eux, à quelques centaines de mètres, Volpi, Pasquini, Astrua, qui a le maillot blanc, résistant à qui mieux mieux.

Ronconi est un peu plus loin avec Leoni.

La descente sur Barcelonnette où Coppi a crevé deux fois — mais a changé à grande vitesse, car il est suivi par la voiture de sa maison — est faite prudemment car il pleut toujours.

Et voici aussitôt le deuxième géant, le Vars (2.111 mètres d'altitude), où en haut, tout en ayant crevé encore deux fois, Coppi passe et gagne le premier prix de la montagne de la journée avec une minute de bonification au classement.

Fausto Coppi, toujours calme et régulier, passe en haut de Vars à midi 18.

Il faut attendre 4' 15" pour voir arriver Bartali, qui paraît en bonne condition. Lui aussi a été victime d'une crevaison, mais d'une seule. Il donc perdu beaucoup plus de terrain que dans la première côte.

A une minute de Bartali arrive Volpi.

Nous plongeons alors dans la descente, derrière Volpi, que nous ne reverrons plus que sur l'Izoard, aussi bien que Coppi et Bartali.

On arrive au contrôle de ravitaillement à Guillestre (115 km. à 1.000 m. d'altitude) et nous apprenons que Fausto est passé à midi 45.

A 4' 10" de Fausto, Bartali passe. Donc il a gardé exactement la même distance qu'il avait précédemment.

Mais Coppi a ainsi gagné une minute de bonification, tandis que Bartali n'a gagné que 30 secondes.

Et Volpi passe une minute après Bartali.

Plus loin, Joumaux et Pasquini, et encore plus loin, à 8 minutes, le maillot rose Leoni, qui a ainsi plus de 8 minutes de retard sur Coppi, tout en se défendant courageusement.

C'est dommage pour lui, car il y a encore le plus terrible des géants à passer, l'Izoard, et après, deux autres montagnes, le mont Genèvre et le Sestrière.

A Guillestre, Fausto Coppi devançait Bartali de 5' 15", Pasquini, Volpi et Astrua, de 6' 42", etc.

C'est donc fini pour lui et nous le laissons à son triste sort. Nous partons à la poursuite des leaders, sous des averse de pluie, pour tâcher d'arriver en haut de l'Izoard (2.360 m.) et voir la troisième phase de cette émouvante lutte, où nous croyons que Coppi aura sa journée triomphale et gagnera son troisième « gris ».

Derrière le prestigieux Fausto

De notre envoyé spécial Jean ANTOINE

BRIANÇON (par téléphone).

Le Tour de France ayant pris l'habitude de déborder nos frontières, le Tour d'Italie s'est décidé à pénétrer aujourd'hui en France.

Partis ce matin de Cunco, à 8 heures, sous une pluie diluvienne pour courir leur dernière étape dans les Alpes, le maillot rose Leoni, Fausto Coppi et Gino Bartali, les trois leaders respectifs, et leurs équipiers ont franchi le col de la Maddalena puis le col de Larche, où ils atteignaient le territoire français au milieu de la matinée.

Temps gris, plcs et crêtes voilés de nuées épaisses, pluie glaciale, tel fut le premier accueil des Alpes françaises aux rescapés du Tour d'Italie.

C'est, en effet, une ironie du sort que ce soit dans nos cols classiques de Vars et de l'Izoard, et aussi du mont Genèvre, que Fausto Coppi et Gino Bartali liquident leur querelle de suprématie. Gino Bartali a l'avantage de bien connaître les parcours.

C'est dans ce même col de Vars, dans ce même col de l'Izoard, qu'il gagna l'an dernier le Tour de France, battant dans ces mêmes rampes et sous la même pluie glaciale, ses rivaux d'alors : Camellini, Schotte, Lapébie, Bobet, Vietto, Rodic. Va-t-il aujourd'hui régler à la fois le leader Leoni et Fausto Coppi, qui a décidé cette année de courir, lui aussi, le Tour de France.

Coppi prend le maillot avant Vars

Les préliminaires étalent constitués par deux cols : le Maddalena, en territoire italien, et le col de Larche, en France. La montée de la Maddalena avait réglé le sort de Leoni qui avait dû céder son maillot rose de leader à Fausto Coppi, qui roulait en compagnie de Bartali, Ronconi, Bevilacqua et Pasotti

Et le duel s'engage à fond dès le début de l'étape. Fausto Coppi s'est en effet sauvé avant le sommet de la Maddalena et, quand il passe à Saint-Paul-d'Ubaye, au pied du col de Vars, il a 3 minutes d'avance sur un peloton qui comprend Gino Bartali.

Muscles tendus, sous un masque de boue, Fausto Coppi, l'œil injecté de sang, monte en dauseuse.

Le soleil fait son apparition, mias l'ascension est pénible, car le sol a été détrempé par les pluies de la matinée.

Coppi a bénéficié d'une minute de bonification au sommet de la Maddalena et le maillot de Leoni est maintenant solidement accroché à ses épaules.

Derrière Coppi, Bartali et Volpi montent ensemble avec une régularité de chronomètre.

Gino Bartali n'a que 2' 20" de retard à 5 kilomètres du sommet du col de Vars. Il est très frais. N'oublions pas que Bartali a crevé deux fois dans la montée de la Madeleine et qu'il avait 2' 40" de retard en sommet de ce col.

Fausto Coppi vainqueur du Vars

Mais Fausto Coppi a maintent son train régulier jusqu'au sommet du Vars où il passe seul avec 4' 35" d'avance sur Bartali et Volpi dans l'ordre. Il a donc pris une minute 20" à Gino BHartali dans la montée proprement dite du col. Il bénéficie d'une nouvelle minute de bonification, ce qui consolide définitivement son maillot rose, car Leoni a littéralement disparu de la bataille depuis la Madeleine, exploit d'autant plus extraordinaire de Fausto Coppi puisqu'il a crevé deux fois dans la descente du col de l'Arche et qu'il a pris le grand risque dans la plus dure étape de montagne du Tour d'Italie, n'hésitant pas à faire 200 kilomètres seul en tête de la course.

Fausto Coppi, dès le pied de l'Izoard, où il avait cinq minutes d'avance sur Bartali, s'était confirmé comme favori du Tour de France 49.

Dans les premières rampes du col qui aboutissent à la célèbre Casse déserte, il était dans un état de fraîcheur extraordinaire. Gino Bartali, lui aussi, était très bien. Peut-être pas en aussi bonne forme que l'an dernier dans ce même col du Tour de France, mais au moins il fit toujours preuve de maîtrise. Mais il est apparu nettement qu'il n'avait pas l'audacieux esprit d'entreprise de Coppi.

Coppi irrésistible

Au pied de l'Izoard, Bartali se retourne à plusieurs reprises. Il est visiblement anxieux et voudrait recevoir une aide précieuse de quelque coéquipier d'infortune, mais la route est désespérément vide.

Volpi lui-même a été lâché et, depuis le ravitaillement de Guillestre, les écarts ont considérablement augmenté. Gino Bartali sent la partie perdue. Il jette sa casquette blanche et se met à l'ouvrage avec un peu de désespoir dans le regard. Nous assistons dans la montagne à une véritable course contre la montre entre les deux hommes.

Après Arvieux, à 7 kilomètres du sommet de l'Izoard, Fausto Coppi, toujours frais, a maintenant plus de six minutes d'avance sur Bartali et, au classement général de la course, il totalise 16 minutes d'avance sur Bartali.

Dernière minute

Au col de l'Izoard, Coppi devance de plus de 6 minutes Bartali.

A Briançon, les écarts sont les mêmes.

Wilkes à Milan...

L'international hollandais Wilkes, qui fut le meilleur joueur du match Hollande-France du 23 avril à Amsterdam, a signé un contrat avec l'International de Milan, club où opère déjà, comme joueur étranger, l'ex-stadiste parisien Nyers.

Wilkes — qui était convoité par Lille — a 27 ans et est un stratège de premier ordre, et son club Feyenoord (Rotterdam), souffrira certainement de son départ en Italie.

...Et Praest à Turin

L'international danois Praest, qui, comme Wilkes, fit partie de l'Equipe du Continent qui joua contre le onze d'Angleterre à Glasgow en 1947, a signé pour le club Juventus de Turin.

Des clubs français, notamment le Stade, avaient entamé des pourparlers avec Praest qui peut aussi bien jouer avant centre qu'ailier gauche, mais les conditions que peuvent offrir les clubs italiens sont bien supérieures à celles des clubs français.

Josié s'attaque à Bretonnel en attendant...

le match J. Stock-Villemain

MARCEL JOSIE, le manager des frères Stock, est mécontent à propos de certaines déclarations de Jean Bretonnel au sujet de Jean Stock. Il nous disait ce matin :

— Bretonnel a l'air de le prendre de haut, quant au combat éventuel entre Jean Stock et Robert Villemain, qui — remarquez-le en passant — aurait dû être un championnat avec Villemain comme challenger...

« Il demande entre autres que Jean se rachète de sa défaite par Steve Belloise. Nous ne lui en demandons pas autant. Mais ce que nous aurions voulu, c'est pouvoir rencontrer des hommes relativement faciles, comme Ruben Jones et Bete Mead, afin de pouvoir « en étaler » nous aussi.

« Hélas ! nul n'est prophète dans son pays. Si Villemain ne veut pas rencontrer Jean Stock, qu'il le dise, mais que Bretonnel reste dans la logique. »

Et José, quelque peu soulagé, s'en fut majestueusement. — C. W. HERRING.

France-Espagne en... musique

Le match France-Espagne, à Colombes, ne manquera ni de couleur, ni... de musique.

Nous apprenons, en effet, qu'une des meilleures chorales-orphéon d'Espagne, le fameux orphéon Donostiarra, de Saint-Sébastien, qui a remporté les premiers prix dans de nombreux concours internationaux notamment en 1906, à Paris, viendra, le 19, à l'occasion de France-Espagne.

Cet orphéon, fort de 200 exécutants, dirigé par le maître Albaerto Grevidi, après avoir déposé des fleurs au Soldat inconnu, se fera entendre au Stade de Colombes. Un attrait nouveau pour France-Espagne.

La formule du Championnat 1950 n'est pas définitive

● Bien que le groupement des « pros » ait désigné sept épreuves d'arrière-saison qualificatives pour 1950, la formule du championnat de France de l'an prochain n'est pas encore définitive.

Schotte *remplacerait* Lambrecht

BRUXELLES. — Devant le docteur Fiasch, la dernière fournée des sélectionnés pour le « Tour » a passé la visite médicale.

Etaient présents : Schotte, Impanis, Mathieu, Lambrecht, W. Van Dyck, Van Steenbergen, Breuer, De Mulier, Dupont, M. Hendrickx.

Tous, y compris Schotte, ont été reconnus « bon pour le service ».

Lambrecht ayant déclaré qu'il préférerait courir le « Tour » dans l'équipe bretonne, il est à peu près certain que Schotte prendra sa place. Ainsi, le comité sportif de la L.V.B. aura la face sauvée. — P. B.

BERNARD-DROBNY DEMAIN...

Ainsi la grande journée de la rencontre France-Tchécoslovaquie sera la première. Demain samedi, Abdesselam, en grands progrès, pourrait, de l'avis même de l'entraîneur Visseau, tenir tête au numéro 2 tchèque, Cernik.

Marcel Bernard aura la lourde tâche de rencontrer Drobny. Notre champion a déjà battu son puissant rival.

Mais Marcel n'a pas affiché au cours des derniers championnats internationaux une forme prometteuse.

Il paru saturé de tennis.

Il est vrai que Bernard sait se retrouver dans les grandes circonstances.

Drobny, de son côté, s'est alourdi, malgré l'efficacité de ses services et la puissance de sa volée : si Bernard peut arriver à le faire courir, il peut créer l'agréable surprise.

Sans trop y croire, espérons.

Après ces deux matches, nous serons fixés sur la valeur actuelle des visiteurs, car lundi Abdesselam ne semble pas avoir de chances devant Drobny, ni Cernik devant Bernard.

Le double de dimanche serait donc décisif.

F. de FERRIER.

l'intran Sport / Paris-presse surtout sigeant

CERDAN a retrouvé la "forme" et déjà on parle du *match record contre GRAZIANO en septembre*

(De notre envoyé spécial Robert BRE)

DETROIT. (Par câble.) HIER a eu lieu la cérémonie habituelle du choix des gants et de la visite médicale. Tout s'est passé comme prévu. Le président de la commission de boxe de l'Etat de Michigan a ouvert la boîte et a présenté les gants aux deux boxeurs et à leurs entraîneurs :

— Surtout, lui dit en riant Cerdan, ne perdez pas la clé car nous ne pourrions pas boxer !

Marcel Cerdan semble avoir retrouvé complètement la cadence. Un peu mou au début de son entraînement, il a retrouvé le rythme, c'est-à-dire la grande forme. S'il dépasse la limite de 1 kilo 500, son entourage ne s'en inquiète guère :

— Il s'entraînera un jour de plus, voilà tout ! remarque fort justement Jo Longman.

● La petite équipe continue à mener une existence tranquille dans le bel appartement mis à la disposition à Detroit et Walzack continue à faire une cuisine très française et... excellente.

● Le match obtiendra un gros succès et on espère que le chiffre de 200.000 dollars sera nettement dépassé car les touristes vont affluer de toute la région et du Canada également.

● — Marcel m'a fait mal hier, m'expliquait Walzack. Je ne croyais pas qu'il frappe aussi fort. Je crois que cette fois il tient la grande forme. La Motta aura du mal à terminer le combat.

● De son côté, Cerdan, très calme, explique :

— Je n'avais pas à refuser La Motta, car l'affaire financière paraît excellente. Il est dur, très dur, qu'importe ! Je ferai le nécessaire et, croyez-moi, je ne l'ai pas négligé. Je suis dans ma meilleure forme. Mais celui-là ou un autre !

● Marcel Cerdan repartira de Detroit le lendemain du combat et il arrivera par avion le 19 au matin à Paris.

● De son côté, Jack La Motta, à 100 kilomètres de Detroit, s'entraîne comme un forcené et continue ses déclarations belliqueuses, déclarant :

— Cerdan ne dépassera pas le huitième round !

Déclarations faites pour la publicité du match. Quoi qu'il en soit, il s'occupe d'ores et déjà de chercher quel serait son adversaire de septembre au cas de victoire.

● Par contre, si M. Sgan, président de la commission de boxe de New-York, déclare qu'il ne reconnaît pas le match de Detroit comme comptant pour le titre, il s'occupe de désigner un challenger à Cerdan. Et cet adversaire ne serait autre que Rocky Graziano.

Le match aurait lieu au Polo Grounds et pourrait réaliser 7 à 800.000 dollars de recette. Record pour des hommes au-dessous de 80 kilos. Ce serait le grand match de l'année.

CERDAN *encourage* LES ROANNAIS

ROANNE. — Marcel Cerdan et Roger Ocquinarenne ont envoyé leurs vœux de victoire aux footballeurs roannais qui vont à Béthune jouer le titre de champion de France amateurs. — C. V.

Du bon Bueno, mais...

Le candidat au titre de champion de France des poids lourd, Gabriel Bigotte, nous a désillusionné hier à la salle Wagram.

Alors que la seule tactique qui s'offrait à lui était de tenter de déborder son adversaire, il s'est contenté de tourner autour de lui, la mâchoire proéminante, en esquissant des gestes qui n'avaient aucune signification.

Mais devant la carence de Bigotte il se devait de faire quelque chose et ce qu'il fit, d'abord sans grande conviction, était de bonne facture.

S'enhardissant au deuxième round, il plaça un court droit qui passa comme une lettre à la poste, il appuya un peu plus le second et Bigotte s'écroula. C'était fini.

Trop habile pour l'opiniâtre Mario Rosellini, Jean Archambaud a, pour ainsi dire, mené le combat à sa guise. Certains de ses uns, deux furent remarquable et, au sixième round, il paraissait avoir son adversaire à sa merci. Il ne put cependant rendre son avantage décisif.

Toujours en progrès, Pacini nous a cette fois sorti un fort bon gaucho.

C. W. HERRING.

Verrons-nous d'autres réunions à Wagram cette saison ? Il était, hier, question d'une rencontre entre Stéphane Olek et Paco Bueno.

QUAND UN LOURD devient le maître à boxer

Quelle belle leçon de boxe donnée par un poids lourd que celle qu'administra hier un Paco Bueno qui, ayant recouvré la santé, a démontré qu'il tenait toujours la classe ! Son jeu de jambes, l'intelligence de ses mouvements, de ses appels, la précision de ce crochet du droit et bien préparé, l'élégance de son style, voilà ce que nous n'avions pas vu depuis longtemps.

Comme il était loin du boxeur médiocre, presque malade, que nous avions vu à Bruxelles.

Wilson, l'attentiste ou le... chômeur, en restait rêveur, et le manager d'Olek songeait aux possibilités d'une rencontre entre son poulain et le champion espagnol retrouvé.

L'entente Stade-Racing est partie pour Madrid

Ce matin à 10 h. 30, d'Orly, sont partis les joueurs de l'entente Stade-Racing qui jouera dimanche contre une sélection de Madrid.

Effectuent le voyage les éléments suivants : Hatz, Grillon, Hon, Grégoire, Seita et Christiansen, du Stade, et Salva, Lamy, Quenolle, Tessier et Vaast du Racing.

A la demande de M. Barreau, Hon, Grillon et Grégoire regagneront Paris mercredi avec les Racingmen. C'est donc qu'il a l'intention d'utiliser Hon pour notre dernier match international, France-Espagne, le 19.

Sont déjà sur place les remplaçants éventuels : Aston, Bican et Vernier (tous du Stade).

Les stadistes resteront en Espagne pour jouer avec leur club à Cordoue le 16, à Valence le 19 et à Madrid le 22.

Par contre les racingmen rentreront à Paris mercredi matin.

● La location des places pour France-Espagne (19 juin à Colombes) sera ouverte dimanche matin, 62, rue Richelieu, de 9 à 18 heures.

POUR LA 1ère FOIS AU PARC DES PRINCES

FESTIVAL DE LA MOTO

LE 11 JUIN 1949 A 15 h.

AU BÉNÉFICE des ŒUVRES SOCIALES de la CROIX ROUGE FRANÇAISE

PRIX DES PLACES DE 100 A 500 FRS

changement de décors et de costumes pour l'été. nouveaux modèles Spécialement créés par ALBA

Sport complet ...et complet SPORT en 3 qualités formidables ABC prix abaissés ALBA

Vers la 100e Nouvelle présentation. ... même succès des 2 et 3 pièces ABC qualité surélevée ALBA

Habillez-vous mieux pour le même prix

14 à 18, Boulevard Poissonnière - PARIS

ALBA

pas de reprise ! Toujours des nouveautés en qualité ABC prix abaissés ALBA

Série limitée de présentations N'attendez pas pour choisir votre toilette d'été ALBA

qui tient l'affiche ? les nouvelles robes d'été exclusives ABC qualité surélevée ALBA

MAGASINS OUVERTS DU LUNDI 14 HEURES AU SAMEDI 19 HEURES — LE VÊTEMENT QUI DONNE LA SILHOUETTE MODERNE — MAGASINS OUVERTS DU LUNDI 14 HEURES AU SAMEDI 19 HEURES

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Heilmann, numéro 708.624, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Ménage t. sér. courag. parl. franç. ttal. all. ch. emp. vals ch. cuisinière, réf. Paris ou Province. Dreux 31, qu. Anatole-France.

2 jeunes Suisses cherch. empl. de bureau ou magas. préfèr. quincaill. bons certif. Walchli, 11, av. Junot

Mons. 28 a. actif, org. exp. com. achat vente cherche collaboration direction Paris Province. Peut voyager. Téléph. DUN. 12-97.

chauffeur-livreur possédant four garantie Renseignt cherche emploi. Téléph VAUg. 69-46.

Cuisinier-pâtissier demande place maison ou restaurant, bon. référ. Woo. 129, avenue Malakoff, Paris.

J.H. 35 a. et. sec. tr. b. prés. exc. réf. cherche emploi de confi. Ass. s'abstenir. Ecrire *Paris-presse* 791

J. Fille 23 a. b. prés. sér. ref. ch. empl. vendeuse commerce de dame Paris ou Côte d'Azur. Tél. 01-68.

Plombier-couv. 50 a. cert. 15 et 16 a. ch. pl. emp. hôtel. usine. Tiéral, 55, A.P.-Wilson, Levallois

Dame, 29 ans bonne présentation, pot. anglais, dactylo comm. modes cherche emploi. Libre. Mme Simon 1, rue Daunou. Paris (2e).

Dessinat. publicit. décorat., référ. 1er ordre, ch. empl. ou collabor. sér. QUENTIN 37, allée des Pri. Pavées, Morsang-s.-Orge (S.-et-O.)

PROFESSEUR LICENCIE haute moralité cherche poste **PRÉCEPTEUR ENFANT DÉFICIENT OU NERVEUX** Paris ou banlieue. Redressement du caractère. Succès assuré par méthode naturiste spéciale. M. Jean GOUMARD, chez le colonel Dorin, caserne de la Part-Dieu, LYON.

Mons. 40 a., htes réf., voit mot. ch. sit. sec. ds aff. sér. Paris province, poss. partic. avec capit. Ecr. ns 249 S.N.P., 11, Pl Italiens

Ex-représentant Frigidaire tiendroit stand articles ménag. Foire Lille, etc. Bilat. 150.Fg St-Honoré

EMPLOIS DE BUREAU

Secrétaire sténodactylo cher. trav. à l'heure, apts hor. 500 francs. Ecrire « Paris-presse » N° 796.

J. F. 20 a. sténodact. expérimentée cherche place stable. Didier. 3, villa Cacheux, Malakoff (S.).

Début. sténodact. aide-compt. ch. place. Ecr. « Paris-presse » 789.

Dame aide-compt. sér. réf. cher. emp. préf. rég. Neuilly, Nanterre ou Saint-Lazare. *Paris-presse* 788.

J.F. poss. mach., fr., angl., it., nécess. ch. trav. bureau. *Paris-presse* 743

Sténo-dactylo ch. faire courrier allem. à dom. *Paris-presse* n° 785.

CHAUFFEURS, LIVREURS

J. H. 29 a., permis 2me degré, ts permis ch. t. ou Ecrire *Paris-presse* 779.

GENS DE MAISON

Cuisinière, 60 ans, sérieuse, pr Paris Ecr. Chez, 10, r. de Marseille-10e

6. Paris-presse l'intran (d)

2 J. F. Polonaises cuisinière femme de chambre, bon. présentation sérieus. partir, saison Alexandre, 70, rue des Poissonniers, Paris-18e

INDUSTRIE

Tourn.-ont. P3, 39 a., 26 a prat., ch. pl. pet. industr. *Paris-presse* 786

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Rech.: 1) Sténodact. fr.-angl. 25 ans, excel. calt.; 2) Teneurs livr. et aide-compt. d'opl. 40 a.; 3) Huissiers préf. pens. pr récept. démarre. simpl. 40 a. Préciser (ss timb.) âge, cult. réf. prét. à PARENT, B.P. 24-08 Paris-8e (serv. G)

Sténodactylo pour remplacement 5 mois, de suite. TRI. 77-61.

B. sténodact. sér. réf. Kb. Age 30 à 35 ans. Ecr. en indiqu. sal. dem. LEFILLATRE, 42 av. Gde-Armée

On dem. b. aide-comptable conn. comptab. stock métallurg. Se prés. matin S.C.C. 15, r. Monchanin-17e

STANDARDISTE DACTYLO. Bnes réf. Se prés. DISTILLERIES CORNIC, 2 rue Anatole-de-la Forge (17e).

Aministra. privée recherche pour emplois permanents de ts les jours 1) Agrégés retraités (lett. ou sc.), 2) J. F. Bleue, lett. sc. Ecr. seulement: Pierre, 34, r. Duranton-15e

JNE HOM. **AIDE-COMPT.** très bon Bnes référ. Se prés. Distilleries Cornic 2, rue Anat.-de-la-Forge-17e

Sté Commerce, quart. Nation rech. **UNE STENODACTYLO** expérim. Ecr. No 60.817 Contesse Publ. s. sq. Dordogne (17e) q. tr.

Dem. sténodactylo aide-comptable. Lebeau, 44, Champs-Elysées.

Dem. 1 secrétaire sténodactylo. 1 aide-comptable sténodactylo bon. référ., libres suite, pour bureaux rez-de-chaussée, Autobus 258 à Bougival. Se présenter lundi : MONAC 14, av. Hoche, Paris-8e.

Ste SAD, 7, Bd Haussmann, dem. candidate hom. 25-30 a. présent. bien ast au moins bonne instruct. secondaire pr poste secrétaire. Se présenter ts les jours sauf samedi.

Dactylo-facturière expérimentée si possib. spiritueux. Se prés. d'urg. Bourcier, 40, r. G.-Péri, Ivry (8e.)

Imp. Sté rech. sec. sténodact. exp. réf. S.C.E.M.M., 14, r. Lubeck-16e

STENOTYPISTE-DACTYLO expérim. ayant référ. SOCRADEL 10, rue Pergolèse, PARIS (16e).

COUT. MODES. CONFECT.

Ouvrières à domicile spécialistes confection soutien-gorge. Baroubiol, 54, Boul. Richard-Lenoir.

Brodeuse Hte Cout. tr. imp. dem. dessinateur et poqu.-pouceur disponibles réf. exig. Places stables. Grande discrétion. Ecr. No 6365 Az. Maille, 7, r. des Italiens (9e)

COUPEURS spécialisés chemises mesure et FAUX-COLLIERS. Références exigées KERLAU, 54, r. du Fbg-Montmartre, à PARIS.

Dem. jeune fille aide-manutention Broderie Durand, 11, r. Ste-Anne.

On dem. mécaniciennes brodeuses Cornely atel. bien payées. Cécile, 9, rue Pierre-Levée. Paris (11e).

On dem. d'urgence couturières et culottiers pour confection luxe. Se prés. lundi entre 14 et 16 h. Mon J.A., 14, rue de Clichy (9e).

On dem. Finisseuses à domic. pr chemises luxe. Ets Kerlau, 54, r. du Fg-Montmartre, Ma 9e. 9-11 h

On demande presseur spécialiste culardiste homme. Mon Dobrinski, 6, passage du Désir, Paris (10e).

On dem. confecti-neuses domicile vert. imprméable Adr. C.A.C. 197, rue St-Martin (3e), TUR. 44-58.

Première Main flou qualif. pr atelier modèle confect. Kate Laure, 19, rue Michodière, Paris.

GENS DE MAISON

Ch. chef cuisine av. excell. référ. connais. spéc. ital. pr restaur. hors classe. Tél. 270-26-36, 10 à 12 h.

Famille bourg. 3 enf. cit. bonne à tt faire réf. sér. cond. matér. atelier. Montaranca, 97, rue Cambronne-15e.

Femme de chambre ou mén. active réf. Hôtel, 3, r. Grange-Batelière.

INDUSTRIE

CITROEN - CLICHY embauche de suite :

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPÉCIALISÉS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

RECHERCHONS Chefs d'Equipe **TOURNEURS** Très sérieuses références. Situation stable. Cantine. Coopérative.

Ecrire avec références à JACQUIER 616 27 rue de Lille, PARIS (7e)

On demande POLISSEURS SUR METAUX. — CALMELS, 9, rue Marius-Aufan (17e). ETO. 20-23.

S.O.F.L.C.A. demande **1 SOUDEUR AUTOGENE 1 TOLIER** pour fabrication Se présenter avec références : 6, rue Jean-Jaurès, Puteaux (S.).

ON DEMANDE **1 AJUSTEUR P.2** MACHINES-OUTILS Se prés. le matin 9-11 h. T.L.C. 12, rue d'Alsace. COURBEVOIE.

DESSINATEURS étude Outillage Ouvriers professionnels Rectifieurs-Tourneurs Aléseurs-Fraiseurs 816 Construct. Mécan. de Stains avenue Aristide-Briand, à Stains. Cantine. Coopé.

MECANICIEN de gare spécial. Renault. Tr. sér. réf. exig. 107, r. de l'Abbé-Groult.

Bons **TOLIERS** CHAUDRONNIERS Urgent. ROGNON, 8, rue Parmentier, à MONTREUIL-sous-BOIS.

Monteur frigoriste ménagère pour atelier. Tél. matin : GIR. 29-17.

Tour. air qual. 60 h. 14, villa des Fleurs. COURBEVOIE.

Pour son atelier de traitement thermique, usine importante à Paris recherche un **PRATICIEN** Ecrire à CHENEAU 166 37, rue de Lille, PARIS (7e)

On dem. DESSINATEURS 1er 6ch. petites études. - SIGNEM, 31, rue de la Vanne, MONTROUGE Avantages sociaux. Cantine.

DIVERS

On dem. **GRAISSEUR** pour station serv. Az. Pouyeud, 46, r. de Meaux-la-19e

Dem. très bonne vendeuse tissu capable diriger rayon, connais. parfait. l'étalage pr grande ville province. Si pas grandes capacités justifiées par référ. s'abst. Ecrire : N° 401.551 Contact, 17, r. Vivienne.

Gérant d'immeub. rech. ttes personnes qualif. de la profes. Ecr. réf. et prét. Richardière, 39, r. Mathurins

J. Vendeuse Bonneterie vente active porte sachant faire article. MANO, 77, Bd Sébastopol (2e).

Impte Menuiserie-Ebénisterie PARIS recherche : 1 DESSINATEUR-METREUR au PLAN capable, 1 PERSONNE intelligente suprès cabinets d'architectes et administrations, ecr. N° 60.811 Contesse Publ. S. sq. Dordogne (17e) q. tr.

J. Hom. 24 a. lib. serv. mil. ayt not. transports, trav. dur, et exp. Ecr. av. réf. et prét. Transport L'Arbre, 12, rue Marseille (10e).

Imp. firme rech. agents de vente pour Paris Prov. qual. de vendeur exept. exigées. Ecrire avec référ. Agence L.N., 9, rue de Rivoli.

TR. URGENT Al besoin 3 collab. lib. 19 à 21 h. 15.000 par mois. Ecr. tlmb. rép. FARGO 59, av. Iéna, qui convoq.

Banque rech. chauffeur camionnette ayt sér. réf. Ne pas se prés. mais écrire : Legor, 55, r. Châteaudun.

Eng. immédiat. pers. 21 à 30 ans pour service de courtage. Empl. stable, bien rémunéré. Se prés. 9 à 12 h. S. F., 55, rue Saint-Lazare.

Associated Press, 21, r. de Berri demande opérateur TÉLÉTYPISTE libre immédiatement.

URGENT : demandons DAME très sér. pr présentat. domicile articles ménagers exception. Conditions intéress. Ecr. GUSTAVE, 6, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.

Vendeuse confections dames référ. exigées. Deilly, 56, Bd Clichy.

Conditionnenses 18 à 25 ans bonnes référ. pour Labo pharmaceutique. Se prés. 23, rue Bailly (9e).

Labo. ch. emballeur expérimenté Ecrire avec références : M. Ribot 81, rue Réaumur, Paris.

Filature Tissage Rouen recherche jeune Ingénieur connaiss. génér. et sens organis., logé par entreprise. Fournir. référ. à la main, lettre candid., curr. vitæ liste référ. Joindre copies certifiées conformes, notes en cours d'études et diplômes obtenus. Adresser offre à M. François Paracini, Az. Grizeaud 11, r. Pyramides (1er).

On dem. réparateurs cycles. Triporteurs Bloton 5, rue Charlot (3e).

Représentants visitant grands Hôtels, Restaur., Epiciers, Charcut. dem. par la Mondiale Commerciale. 18, rue Saint-Denis Paris (1er)

Travaux à façon 200 fr

Ex Ire Grandes Maisons robe à façon, travail soigné, prix modérés. Odette, 7, rue Jonbert (9e). Entrep. Peint. bs px. INV. 52-88

Représentations 500 fr.

Représent. avec secteur excl. tr. introd. chez boulangers et pâtissiers S.-et-O. et Seine sauf Paris dem. par imp. Sté pour reprise vente en grand produits qual. avant-guerre. Ecr. N° 6363 Az. Mallé, 7, rue des Italiens.

Ch. représent. multicarte Paris Prov. vis. pharm. parfum. coiff. Ecr. réf. Geka, 10, r. Filles-Calvaire.

Possédant bureau magasin, téléph. voiture commerciale, clientèle sédentaire, non sédent. rech. quelq. fabric. coiffeurs en vue dépôt Nord-Est. Ecr. : ROP, B.P. 69, CHAUMONT (Haute-Marne).

Courtiers Vins avec voiture pour province. Gros rendement. S'adresser : Elmé, 1, rue de la Côte-d'Or, Halle aux Vins (5e).

Rech. Paris Prov. représentant appareil électr. nouveauté pour visite laborat. cliniq. bar client. fait Ecr. « Paris-presse » 925.

Demandons voyageurs province 25-40 ans possédant voiture si possible. Vente à la couture. Se présenter 21 rue Grenéta Tissus A.G.P., samedi 11 juin, à 14 h.

Fixe et o/o ass. A représent. lutteur client pharmac. parfumer. bucher. serf. Normandie, Centre, Est, Sud-Est. Ecrire : M. RIBOT, 81, rue Réaumur PARIS

BON REPRÉSENTANT AUTOMOBILE GAR R. MOREAU concessionnaire Peugeot, 27, av. Gallieni, Saint-Savine tél. 33-38 à Troyes.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Ech. vélo hom. 47 c/r Alo fem. b. état. CH. 2, av. Parmentier-11e.

ACHATS 450 fr.

NE VENDEZ PAS votre voit sans me voir. Paie de suite. 131, Bd Diderot DID. 87-87

Ach. cher toutes voitures. 122, rue Convention. LEC. 68-25.

Particulier achète traction Citroen 7 A, B ou C. Tél. ETO. 58-10.

Ach. Citr. 7 ou 11 CV. Vau. 58-49

VENTES 450 fr.

Part. vend vélomot. Peugeot 55, excell. état. Prompt. GAL. 68-96

Citroen 11 BL. 48. JAS. 54-03.

Part. vd Juva 4 ptes, Lacoked 40, 5 pne neufs, bas prix. ROT. 24-88

Part. vd Fourgtte JUVA-4 impec. Vis. tous les jours : Bonnet, 28, r. E.-Renan, Issy-les-